



# Évaluation de projets de développement à Madagascar

Barrera Lorenzo, Breton Juan Camilo  
M1 SES



## Table de Matières

<b>Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b>I. Projet évalué : Lot 3 « Enseignement primaire à Madagascar ».....</b>	<b>6</b>
<b>1. Éléments de contexte général à Madagascar .....</b>	<b>6</b>
<b>2. Méthode d'évaluation .....</b>	<b>8</b>
2.1) Contrôle de bonne réalisation .....	8
2.2) L'Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité .....	9
2.3) Respect de la Charte Yvelinoise .....	9
<b>3. Description du Lot 3 « Enseignement primaire à Madagascar » et application de la méthode d'évaluation .....</b>	<b>10</b>
3.1) Description du micro-projet « Éclat d'Espoir – Lumières de Madagascar » .....	10
3.1.1) Le contrôle de bonne réalisation .....	15
3.1.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité .....	19
3.1.3) Respect de la Charte Yvelinoise .....	21
3.2) Description du micro-projet « Fenêtre sur le Monde – Construction d'un potager », Compagnie des Contraires.....	24
3.2.1) Le contrôle de bonne réalisation .....	27
3.2.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité .....	31
3.2.3) Respect de la Charte Yvelinoise .....	33
3.3) Description du micro-projet « Sol'6 avec les enfants de Madagascar » - Sol'6 – Sœur Marie-Collette .....	36
3.3.1) Le contrôle de bonne réalisation .....	37
3.3.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité .....	39
3.3.3) Respect de la Charte Yvelinoise .....	42
3.4) Description du micro-projet « Enfants de joie – Umagnyterre » .....	45
3.4.1) Le contrôle de bonne réalisation .....	47
3.4.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité .....	49
3.4.3) Respect de la Charte Yvelinoise .....	52
<b>II. Logistique .....</b>	<b>55</b>
<b>1) Planning.....</b>	<b>55</b>
<b>III. Annexes .....</b>	<b>58</b>
<b>1. Annexes 1 : Cadres Logiques .....</b>	<b>58</b>
1.1) Cadre Logique simplifié commun « Éclat d'Espoir – Fenêtre sur le Monde ».....	58
1.2) Cadre Logique simplifié « Sol'6 avec les enfants de Mada » .....	59
1.3) Cadre Logique simplifié « Enfants de joie ».....	60
<b>2. Annexes 2 : Grille de contrôle de bonne réalisation .....</b>	<b>61</b>
2.1) "Éclat d'Espoir"- Lumières de Madagascar.....	61
2.2) « Fenêtre sur le monde » – Compagnie des Contraires .....	65
2.3) « Sol 6 avec les enfants de Madagascar » - Sœur Marie-Collette .....	69
2.4) « Enfants de joie » - Passerelles / Umagnyterre.....	71

<b>3. Annexes 3 :</b> .....	<b>75</b>
3.1) Questionnaires : micro-projet « Éclat d'Espoir, Lumières de Madagascar » .....	75
3.2) Questionnaires : micro-projet « Fenêtre sur le monde, Compagnie des Contraires » .....	76
3.3) Questionnaires : micro-projet « Sœur Marie-Collette, Sol'6 avec les enfants de Madagascar » .....	77
3.4) Questionnaires : micro-projet « Enfants de joie, Association Passerelles / Umagnyterre » .....	77
<b>4. Annexes 4 :</b> .....	<b>79</b>
4.1) Photos prises par Sylvia, bénévole de Lumières de Madagascar, lors de sa visite chez l'association Sœur Marie-Collette, Institut Nicolas Barré .....	79
4.2) Photos prises par Sylvia, bénévole de Lumières de Madagascar, lors de sa visite chez l'association Passerelles / Umagnyterre.....	80

## Introduction

---

Dans un cadre de coopération internationale, le département des Yvelines a mis en place la politique des « Yvelines partenaires du développement » depuis 2007. Cette politique vise à promouvoir la coopération internationale avec les pays du Sud pour assurer leur développement et pour les accompagner dans les différentes étapes des projets de développement. Dans cette optique, le Groupe d'Intérêt Public (GIP) et d'Yvelines Coopération Internationale et Développement (YCID) sont chargés de suivre et de garantir le bon déroulement des projets.

Leur alliance se base sur trois composantes :

- Une coopération décentralisée de la part du Département des Yvelines avec 7 partenaires actifs
- Un soutien financier aux différentes initiatives proposées par les acteurs Yvelinois (459 acteurs cofinancés)
- Une sensibilisation des Yvelinois sur les différents enjeux de la solidarité internationale et le développement économique grâce à des ateliers ou des rencontres organisés par le Département.

Pour assurer ces projets, le département se fixe, chaque année, le but de consacrer 1 euro par habitant en ressources propres à ces projets.

Un partenariat entre le Département, l'YCID et l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) a permis la participation du CEMOTEV (Centre d'Études sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités), un laboratoire de recherche de l'UVSQ. Ce laboratoire est chargé de lancer un appel d'offre pour sélectionner des étudiants en master. Les étudiants sélectionnés profiteront ainsi d'un échange enrichissant dans un pays en développement, en plus de gagner une expérience de terrain pouvant faciliter leur insertion professionnelle future.

Notre équipe a été sélectionnée pour évaluer les micro projets compris dans le lot 3 « Enseignement primaire à Madagascar » composé de quatre micro-projets, deux d'entre eux étant conjoints :

- « Fenêtre sur le monde » et « Éclat d'Espoir »
- « Enfants de joie-Umagnyterre »
- « Sol'6 avec les enfants de Madagascar »

<b>Nom du projet</b>	<b>Association</b>	<b>Acteurs porteurs du projet</b>	<b>Localisation</b>	<b>Année de réalisation</b>	<b>Budget (Prévisionnels)</b>
<b>Éclat d'Espoir</b>	Lumières de Madagascar	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Commune de Brickaville</li> <li>• Association des parents d'élèves</li> <li>• 200 enfants malgaches</li> </ul>	Nierenana (village du district de Brickaville, région de Antsinanana)	2012 - 2018	39 809 euros
<b>Fenêtre sur le Monde</b>	Compagnie des Contraires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Commune de Brickaville</li> <li>• Association des parents d'élèves</li> <li>• Élèves bénéficiaires</li> </ul>	Nierenana (village du district de Brickaville, région de Antsinanana)	2016	40 704 euros
<b>Sol'6 avec les enfants de Madagascar</b>	Sol'6 – Sœur Marie-Collette	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 12 Étudiants français en médecine</li> <li>• Jeunes Malgaches</li> </ul>	Tamatave (Toamasina) dans la région de Antsinanana	Août 2016	19 650 euros
<b>Enfants de Joie</b>	Passerelles / Umagnyterre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enfants malgaches</li> <li>• Jeunes français</li> <li>• Conférence Saint Nicolas de Juvisy sur Orge</li> <li>• France volontaire</li> </ul>	Cartier Adranomadio, Tamatave (Toamasina) dans la région de Antsinanana	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avril 2012</li> <li>• Avril 2013</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2012 : 39943 euros</li> <li>• 2013 : 39157 euros</li> </ul>

Les trois premiers répondent principalement au cadre de l' « Aide au développement et soutien de la dynamique Yvelinoise de solidarité internationale – Appui aux acteurs Yvelinois de la coopération décentralisée et solidarité internationale », alors que le quatrième concerne le partenariat entre les associations de solidarité internationale de l'université Paris IV (Pierre et Marie Curie) Sol'6 et Soeur Marie-Colette à Madagascar, dans le cadre d'une participation solidaire des étudiants en médecine, en France et à l'étranger. Les deux premiers projets à évaluer, « Fenêtre sur le monde – Madagascar » et « Éclat d'Espoir - Construction d'une école primaire et maternelle à Madagascar » se sont déroulés dans la ville de Nierenana, dans la commune de Brickaville. Le premier concerne des jeunes familles, des habitants et de structures partenaires, pendant que le deuxième vise un public de 200 enfants d'âge maternel et primaire, dans un village qui connaît une croissance démographique importante. Le troisième projet, « Construction d'une école primaire et maternelle à Madagascar » accompagne 12 jeunes français à Tamatave. Enfin, le dernier projet « Sol'6 avec les enfants de Madagascar » concerne notamment des enfants et la population jeune de Tamatave.

En plus, à cause de la crise sanitaire actuelle le voyage ne pourra pas s'effectuer pendant l'année 2020. Ceci est particulièrement contraignant puisque les observations de terrain nous permettent de constater les écarts entre les rapports initiaux des projets et les bilans finaux. Tout de même, cette situation a provoqué un obstacle en termes de communication avec les acteurs locaux. Après quelques échanges avec les chargés de l'association Soeur Marie-Collette, nous n'avons pas eu de retour de leur part pour effectuer des entretiens en ligne. De même, la communication avec Marie-jo Joseph s'est affaiblie à cause du confinement et d'une maladie de sa part, nous lui avons aussi envoyé des questionnaires dont nous n'avons pas eu de réponse.

## *1. Projet évalué: Lot 3 « Enseignement primaire à Madagascar »*

---

### *1. Éléments de contexte général à Madagascar*

---

Madagascar est un état insulaire de l'océan indien séparée du continent africain par le canal du Mozambique. Il présente une population de 24 millions d'habitants et une superficie de 590 000 km<sup>2</sup>. Il s'agit de la cinquième île la plus grande au monde après l'Australie, le Groenland, La Nouvelle-Guinée et Bornéo. Sa capitale est Antananarivo et la langue officielle est le malgache. Depuis les années 70, Madagascar a connu différentes périodes de croissance, mais les retombées positives n'ont pas été perçues par la totalité de la population, notamment par les couches les plus vulnérables. Cette problématique s'enracine dans plusieurs problèmes politiques, économiques, sociaux et environnementaux telles que la contreperformance des institutions, le dysfonctionnement du marché du travail, le déséquilibre régional accru, la fragilité du système éducatif et de santé, ainsi que les fortes inégalités sociales structurelles. Ces faiblesses affectent fortement le pays et créent un sentiment généralisé de frustration et une situation d'extrême précarité. L'incertitude des événements météorologiques de plus en plus intenses renforce la vulnérabilité de l'île par rapport au changement climatique. Étant donné qu'elle dispose d'un environnement et d'une biodiversité riches et exceptionnels, plus de 80% des espèces végétales et animales y sont endémiques.

Le cadre institutionnel du pays se caractérise par une coordination insuffisante entre les différentes branches du gouvernement, une forte présence de la corruption, et des changements fréquents de structure politique, empêchant la pérennisation des actions et la mise en place d'une mémoire institutionnelle. D'autre part, la structure sectorielle du pays ne présente presque pas d'évolutions depuis quelques décennies, avec une forte prédominance du secteur agricole et des services, au détriment de l'industrie. Ceci s'accompagne d'un immense secteur de travail informel et de taux d'analphabétisme et déscolarisation élevés.

Parallèlement, le contexte politique n'est pas très stable. La crise politique de 2009 a fortement dégradé l'économie, provoquant la sortie des marchés préférentiels, des fuites massives de capitaux et l'arrêt des aides budgétaires. Le revenu per capita est passé de 510 USD en 2008 à 448 USD en 2010. En revanche, la situation de « l'emploi inadéquat » (Plan National de

Développement 2015-2019) touche plus de 81 % de la population active occupée, plus particulièrement les femmes. En outre, le chômage touche particulièrement les jeunes diplômés. D'ailleurs, les déséquilibres régionaux renforcent la précarité du système de santé et d'éducation en milieu rural et les conditions d'extrême pauvreté des ménages. L'insuffisance des allocations budgétaires et de la gestion des administrations publiques débouche dans un taux de pauvreté rural de 76 % en 2012 et se caractérise par une détérioration des infrastructures, des services publics, des investissements privés. Parallèlement, l'île présente un taux de croissance qui est presque identique au taux de croissance démographique, ce qui empêche fortement l'augmentation du produit par tête de la population. C'est un pays riche en ressources, mais paradoxalement très pauvre et vulnérable.

Pour faire face aux difficultés de développement, le gouvernement malgache s'est engagé en mettant en place différents plans de développement pendant les deux dernières décennies. Conscient des fortes inégalités existantes sur l'île, le gouvernement a décidé de donner une grande importance au développement du milieu rural, où la plupart des foyers les plus vulnérables se trouvent. Pour accomplir ces objectifs, le gouvernement a mis en place le Document de Stratégie de la Réduction de la Pauvreté (DSRP). Dans ce document nous trouvons des rapports annuels concernant l'avancement des objectifs ainsi que des descriptions sur les politiques macroéconomiques, structurelles et sociales envisageables, afin de consolider la lutte contre la pauvreté pour améliorer les conditions de vies du peuple. Ce plan avait des objectifs réalisables jusqu'en 2015. Un an avant la fin du délai, le gouvernement du Madagascar renouvelle son engagement avec leur peuple en adoptant un Plan National de Développement (PND). Ce plan est en accord avec les Objectifs du Développement Durable de l'Agenda 2030 de développement durable des Nations Unies et cherche à inclure davantage la population, à renforcer les institutions et l'État et à promouvoir le développement et la confiance de la population. En soit il cherche une relance économique et sociale du pays pour assurer une croissance inclusive et partagée. Ce programme cherche à accorder les politiques publiques du pays avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) auxquels l'île de Madagascar a adhéré en septembre 2000. Le programme illustre la volonté du gouvernement de faire des avancées significatives à travers l'élaboration de dispositifs à caractères participatifs et inclusifs.

Dans les aspirations nationales et régionales du PND, une grande importance est donnée à l'intégration des groupes et/ou individus consultés lors des dialogues mis en place au niveau national et régional, pour élaborer une stratégie de croissance inclusive. Ceci dans le but d'accélérer le processus de décentralisation et de mise en œuvre d'un Programme de renforcement et d'appui aux Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et aux Services

Techniques Déconcentrés (STD). Le développement et le renforcement de la sécurité, de l'éducation et de la santé, aussi bien en ville qu'en milieu rural, et la maîtrise de l'exode rural afin d'assurer l'autonomie alimentaire, font partie des objectifs pour redynamiser le monde rural, restructurer les initiatives locales et atteindre l'équilibre régional. Cette initiative s'inscrit dans le cadrage juridique et institutionnel sur la décentralisation/déconcentration du Programme National de la Décentralisation/Déconcentration 2006-2015 (PND) et de la Stratégie Nationale de Développement Local (SNDL). En effet, il s'agit de la promulgation de trois lois régissant la représentation de l'État et les compétences et modalités d'organisation, de fonctionnement, de gestion et d'élection, des organes des CTD.

## *2. Méthode d'évaluation*

---

Notre évaluation ex-post va comprendre les différents outils de contextualisation et d'évaluation nécessaires pour répondre aux demandes d'YCID conformément aux critères avancés :

- Contrôle de Bonne Réalisation
- Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Pérennité
- Respect de la Charte Yvelinoise

Parallèlement, l'évaluation sera effectuée sur la base de quatre objectifs principaux :

- Confirmer la conformité des projets effectués à l'aide des rapports descriptifs ex ante et ex post.
- Juger la bonne adéquation entre les objectifs visés et les besoins exprimés, entre les objectifs fixés et les résultats obtenus, et entre les activités réalisées et les ressources allouées.
- Grâce aux éléments mentionnés auparavant, des recommandations seront faites sur la poursuite du projet et leur pérennisation.
- Enfin une analyse de la mise en œuvre de la Charte Yvelinoise doit être effectuée pour s'assurer que la vision et la politique du Département et d'YCID soient respectées.

### *2.1) Contrôle de bonne réalisation*

---

Cette phase de l'évaluation va nous permettre non seulement comparer les objectifs des dossiers initiaux avec les activités et les réalisations présentes dans les rapports finaux, mais également de connaître les conditions dans lesquelles a évolué chaque micro-projet. Nous pourrons constater le temps de réalisation de chaque activité, l'évolution des bilans comptables ainsi que les possibles inconvénients rencontrés.

## *2.2) L'Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité*

---

Ce travail nous conduira à émettre des recommandations sur la poursuite des projets et leur pérennisation. De même, il est pertinent de rappeler quelles sont les caractéristiques de chaque critère de l'analyse attendue par l'YCID :

- **Pertinence** : il s'agit de se demander si les actions correspondent aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du territoire. Il est pertinent savoir dans quelle mesure les objectifs répondent correctement aux problèmes identifiés et aux besoins réels.
- **Cohérence** : ce critère correspond à l'adéquation entre le projet et l'objet de l'organisation qui le porte. Il fait appel à la concordance entre les moyens déployés pour la réalisation des objectifs et les besoins.
- **Efficacité** : il s'agit notamment de la réalisation des objectifs, à travers l'analyse des écarts entre ceux-ci (fixés ex-ante) et les résultats atteints (observés ex-post).
- **Efficience** : l'utilisation des moyens et des ressources était rationnelle et optimale ? Ce critère cherche à identifier si les objectifs ont été atteints à moindre coût (financier, humain et organisationnel). Il détermine la relation entre les différentes activités, les ressources disponibles et les résultats prévus en termes de qualité de coûts et de délais.
- **Pérennité** : ce critère permet d'appréhender si les effets issus du projet dureront dans le temps. Plus précisément, si les résultats positifs du projet sont susceptibles de perdurer une fois taris les financements et les interventions externes.

Cette analyse est uniquement possible avec une visite de terrain à cause des difficultés rencontrés avec les acteurs locaux.

## *2.3) Respect de la Charte Yvelinoise*

---

La Charte Yvelinoise pour la qualité des projets de coopération internationale, mise en place en 2011, promeut l'engagement collectif pour la qualité et la pérennité des projets de coopération internationale. Il s'agit d'un document de référence servant à orienter les projets de développement selon les bonnes pratiques capitalisées. Elle cherche à répondre aux besoins identifiés, que l'on se place sur le terrain du développement économique, de la cohésion sociale ou encore des droits humains, et elle représente la vision et la politique du Département et d'YCID dans leurs interventions en coopérations internationale.

### 3. Description du Lot 3 « Enseignement primaire à Madagascar » et application de la méthode d'évaluation

---

#### 3.1) Description du micro-projet « Éclat d'Espoir – Lumières de Madagascar »

---

Nous procéderons à décrire le premier projet, à partir du dossier initial fourni en 2012. Ce projet, se déroule entre 2012 et 2018 au niveau du village de Nierenana, à 10 km de la Commune et district de Brickaville, situé dans la région de Antsinanana, à une centaine de kilomètres de Tamatave (Toamasina), la principale ville portuaire du pays. La superficie du territoire concerné par le programme s'étend sur 8000 m<sup>2</sup> et la population résidant sur le territoire en 2012 correspond à 1 050 habitants, dont 200 enfants bénéficiaires directs du programme (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011).

#### *Carte 1 : Commune et district de Brickaville – Région de Antsinanana – Côte-est de l'île*



Source : Google Maps 2020

Pendant l'année scolaire 2010 – 2011 (une année avant le déroulement du projet de Lumières de Madagascar – Construction d'une école primaire), la circonscription scolaire de Brickaville (CISCO) s'étendait sur l'ensemble du district. Ce dernier présentait 305 écoles primaires et 8 écoles privées qui accueillait 45 000 et 1 320 élèves respectivement. Les collèges et les trois lycées de la CISCO accueillait respectivement 6 337 et 724 élèves. Cependant, seulement 47 établissements publics proposaient des classes préscolaires (Bilan de l'association

lumières de Madagascar 2017). D'ailleurs, à l'époque il ne disposait pas d'infrastructures et son économie était principalement une économie agricole de subsistance (Bilan de l'association lumières de Madagascar 2017). L'éloignement des infrastructures scolaires, les frais de scolarité, ainsi que les coûts de mobilité et de restauration, empêchent la scolarisation primaire des enfants. Les charges financières touchent près de 50 % de la population, qui habite dans des conditions de pauvreté et précarité (Bilan 2012 - 2017 de l'association lumières de Madagascar).

C'est dans cette optique qu'un contexte associatif basé sur la solidarité et la coopération s'est créé dans le territoire. En 2008, Marie-Jo Joseph crée l'association « Lumières de Madagascar » dans le but de récolter des fonds pour construire une école à Nierenana et promouvoir la culture et l'art malgaches. Plus précisément, l'association cherche à mettre en place des projets humanitaires éducatifs, sanitaires et culturels, pour lutter contre les conditions contraignantes de la zone rurale. L'association forme des jeunes chômeurs malgaches aux métiers du bâtiment, promeut le développement du commerce équitable et valorise les échanges culturels locaux et internationaux avec des communautés en France.

Le projet, autorisé par le Président du Conseil des Yvelines en 2011, présente deux grands objectifs :

- Construire un groupe scolaire au sein du village
- Mettre en place les conditions de prise en charge et de pérennité du groupe scolaire

Ce projet<sup>1</sup> s'inscrit dans une logique de réduction des charges financières des familles de la commune, afin de permettre à terme la scolarisation d'au moins 200 enfants. Plus particulièrement, il répond au besoin de rapprocher les structures scolaires des hameaux éloignés de la ville centre de Brickaville pour assurer la scolarisation des enfants qui sont dans l'incapacité de se déplacer sur les autres villages (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011). Ce besoin a été identifié par l'association « Lumières de Madagascar » et confirmé en retour par les bénéficiaires directs. D'après le dossier initial, le regroupement des habitants du village sous forme d'association de parents d'élèves (FRAM) constitue un élément de confirmation du besoin. Tout de même, les parents d'élèves sont conscients que l'accès à la scolarité nécessitera une participation de leur part, par contre, le niveau de cette participation n'a pas encore été évalué (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011).

<sup>1</sup> Cadre Logique du projet, présentant les Objectifs, les activités et les résultats attendus est affiché en **Annexe 1**

À terme, le projet propose un service de scolarisation maternelle et primaire, à travers la construction d'un groupe scolaire complet, de la maternelle à la fin du primaire au sein du village. Ainsi, cette proposition repose principalement sur trois activités :

- Construction de deux modules avec dépendance sur 3 ans + deux modules sur 3 autres années
- Négociation avec l'Éducation Nationale Malgache et recrutement à terme de 8 enseignants
- Mise en place d'une convention de propriétés de bâtiments

Il est pertinent de signaler que le projet relève des compétences de l'État et des collectivités locales, mais que ces derniers, ne sont pas en capacité d'apporter l'investissement nécessaire à la construction des bâtiments (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011). Les collectivités locales sont chargées de l'entretien et du fonctionnement des locaux, pendant que l'Éducation Nationale Malgache (ENM) est engagée formellement dans la prise en charge des instituteurs. À cet égard, le travail avec l'ENM et la collectivité a été largement engagé. Une convention avec l'ENM a été conclue et les discussions avec la commune de Brickaville ont été menées. En effet, les terrains ont fait l'objet d'une donation à l'association par la commune de Brickaville. Alors, avant la construction, il convenait d'éclaircir avec l'association des parents (FRAM) et la commune les conditions du transfert de propriété à l'issue du projet (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011).

En matière de compétences, les infrastructures créées seront gérées par la FRAM et par la commune de Brickaville. Les habitants seront associés à la main d'œuvre de la construction et l'association Lumières de Madagascar sera chargée d'apporter les compétences en matière de construction et de conduite du chantier (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011).

Dans ce même registre, le projet présente trois résultats attendus :

- Construction d'un groupe scolaire en dur
- Reconnaissance et prise en charge du fonctionnement de l'école par l'Éducation Nationale Malgache
- Rétrocession de la propriété du bâtiment auprès de la commune rurale

En ce qui concerne les fonds du projet, dans le cadre du règlement du 4 mars 2011 du dispositif « Appui aux acteurs yvelinois », le Président du Conseil général des Yvelines a décidé l'attribution d'une subvention globale de 9 987 euros sur trois ans (9 487 euros en investissement et 500 euros en fonctionnement) au bénéfice de l'association « Lumières de Madagascar ». Dont 3 795 euros en tant que subvention d'investissement au titre de l'année 2012. Dans le dossier initial, un délai de 4,5 mois à 8 mois a été mis en place entre le dépôt du dossier de l'association et la réception des fonds (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011). Dans cette optique, d'après le formulaire pour la demande d'une Convention de Partenaire, (Lumières de Madagascar 2011), huit acteurs sont impliqués financièrement dans le projet :

- L'Éducation Nationale Malgache doit prendre en charge les instituteurs/enseignants de l'école, évalué à 720 euros en 2013 et 960 euros en 2014
- Les collectivités territoriales financent l'entretien et le fonctionnement du bâtiment
- L'YCID fournit une subvention globale de 9 987 euros sur trois ans, dont 3 795 euros au titre de l'année 2012. Cette subvention totale couvre environ 25 % des dépenses engagées pour la construction des quatre modules (39 809 euros) (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011), dont 37 449 euros correspondent aux dépenses éligibles et 2 360 euros aux dépenses non éligibles.
- La commune de Brickville, ainsi que la FRAM sont chargées des coûts de gardiennage, évalués à 240 euros par an
- La commune de Chanteloup-les-Vignes fournit une aide de 5 000 euros
- La Région d'île de France contribue avec 5 000 euros
- L'Assemblée Nationale française fournit une subvention globale de 1 500 euros
- L'association Lumières de Madagascar est le principal acteur financier avec un apport global de 15 287 euros

D'autre part, le projet s'inscrit dans une initiative innovatrice car les objectifs visent à modifier les comportements des populations en leur transmettant des nouvelles connaissances. Étant donné que ce projet s'articule avec le projet de la « Compagnie de Contraintes – Construction d'un potager pour une école primaire », il s'agit d'une organisation collective et solidaire nouvelle qui tend à redonner une dignité et une autonomie aux populations (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011). Nous traiterons plus à fond cet aspect dans la description du projet suivant.

D'ailleurs, le Département des Yvelines souhaite mettre son action d'aide au développement en regard des OMD. Pour cela, il est demandé aux bénéficiaires des concours

départementaux de positionner leurs programmes par rapport à ces OMD. D'après le (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011), l'alignement du programme avec les OMD est :

- Le programme a un rapport avec l'OMD 1 (Réduire l'extrême pauvreté et la faim) et l'OMD 7 (assurer un environnement durable), mais sa contribution est très indirecte pour être mesurée.
- Le programme mentionne l'OMD 3 (Promouvoir l'égalité des sexes) comme l'un des objectifs spécifiques du programme, mais cette contribution est accessoire par rapport à l'objectif principal.
- Le programme a pour objectif principal de contribuer à l'OMD 2 (Assurer l'éducation primaire pour tous) et l'OMD 8 (Mettre en place un partenariat mondial pour le développement)

En ce qui concerne l'efficacité de la gestion, l'association a déjà pu démarrer la construction d'un groupe scolaire sous forme de paillotes sans jamais faire appel à des aides publiques (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011). Ils ont adopté une gestion rigoureuse et parcimonieuse.

Enfin, en matière de pérennité, le projet s'appuie sur trois piliers :

- L'implication active des bénéficiaires
- La participation de l'État qui financera le fonctionnement de l'école
- L'implication de la commune assurera la gestion des bâtiments et le financement des postes de cuisinières et de gardien.

Parallèlement, même si les infrastructures ne font pas l'objet d'une recherche architecturale particulière, la construction est adaptée aux normes anticycloniques (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011).

Tout de même, au-delà de la scolarisation primaire, l'entrée au collège constitue un point de difficulté sur lequel l'association a déjà commencé à réfléchir. D'après le dossier, elle finance à l'aide des fonds propres, la scolarité secondaire de plusieurs jeunes, par contre, ceci n'a pas encore été évalué (Formulaire pour la Demande d'une Convention de Partenaire, Lumières de Madagascar 2011).

### *3.1.1) Le contrôle de bonne réalisation*

---

Dans cette rubrique, nous réaliserons une première analyse comparative entre les informations fournies dans le dossier initial (2012), le dossier intermédiaire (2012 – 2013) et le dossier final (2013 – 2017), fournis par l'association Lumières de Madagascar. Ce travail nous permet de connaître la forme dans laquelle le projet s'est déroulé et d'analyser l'évolution de celui-ci par rapport aux objectifs, activités et résultats attendus, fixés initialement. Normalement, ce cadre est complété par les enquêtes et les observations faites sur le terrain. Ici nous essayerons de faire une comparaison précise et extensive pour mener au maximum l'évaluation. Toutefois, pour évaluer le projet dans la totalité, il est impérativement nécessaire de réaliser la visite de terrain. La Grille de bonne réalisation fournie en (**Annexe 2**), recueille toutes les informations pertinentes de chaque dossier, ainsi que les principales différences constatées.

Tout d'abord, d'après le dossier intermédiaire (2012 – 2013) le programme a pu débuter et terminer la construction d'un premier module en 2012. Tout de même, la construction a été conduite pour un coût inférieur aux estimations. D'après le dossier initial, le coût de construction de chaque bâtiment était chiffré à 11 000 euros. Ainsi, dans le rapport intermédiaire, le total des charges de construction a été de 9 165,50 euros, soit 1 834,50 euros de moins.

En outre, le 27 mai 2013, l'association Lumières de Madagascar, la Commune Urbaine de Brickaville (Fokontany de Nierenana), l'Éducation Nationale Malgache et l'Association de Parents d'élèves (FRAM) ont signé une convention quadripartite précisant les rôles et les responsabilités de chacun pour la gestion et la pérennisation du groupe scolaire. Nous procéderons à décrire les rôles et responsabilités tels qu'ils sont exposés dans le (Rapport intermédiaire 2012 – 2013) :

L'association Lumières de Madagascar : assure la construction des bâtiments et leur équipement, ainsi que la rétrocession de la propriété du terrain et des bâtiments à la commune à l'issue du programme.

La commune : a fait don du terrain à l'association et s'est engagée à prendre en charge les frais d'entretien et de fonctionnement de l'école, ainsi que les charges salariales du personnel (non-enseignants) nécessaires au fonctionnement de l'école (gardien, cuisinière).

L'Éducation Nationale Malgache : s'est engagée dans le recrutement et la rémunération des enseignants nécessaires au fonctionnement de l'école (à terme, il est prévu 8 enseignants).

L'Association des Parents 'élèves (FRAM) : s'est engagée à participer bénévolement à la construction de l'école, à s'organiser pour assurer le fonctionnement de l'école, à favoriser le dialogue entre les enseignants et les parents pour accompagner les enfants dans la scolarité et à participer aux efforts en matière d'éducation sanitaire des parents et des enfants

En effet, dans le dossier initial de 2012, la collectivité territoriale (Commune) ainsi que la FRAM s'était engagée à prendre en charge les frais d'entretien et de fonctionnement de l'école. Cependant, dans le rapport intermédiaire (2012 – 2013), lors de la signature de la convention quadripartite, la FRAM n'est pas engagée dans la prise en charge du gardiennage et de l'entretien des bâtiments. Nous ne pouvons pas confirmer s'il s'agit d'un manque de spécification, ou si vraiment la FRAM ne s'est pas engagée comme prévu. Ceci peut s'avérer bénéfique pour réduire les charges financières des familles de la commune. En ce qui concerne le reste des rôles et des responsabilités, tout s'est déroulé comme prévu. Près de 300 personnes ont participé au chantier, dont environ 250 bénévoles mobilisés par l'association FRAM et 11 jeunes ont été formés aux métiers du bâtiment. D'après cette comparaison et analyse, nous pouvons confirmer que les objectifs et activités fixés dans le dossier initial ont été atteints de manière efficace, efficiente.

En ce qui concerne le premier résultat attendu, les photos fournies dans le bilan intermédiaire (2012 – 2013) nous permettent de constater que le module n'a pas été construit en bois, il semble qu'il a été construit en « dur », mais aucune spécification n'est faite dans le bilan. Toutefois, il n'est pas précisé si la construction est adaptée aux normes anticyclones. Le deuxième résultat attendu a été atteint à travers la signature de la convention quadripartite. Les acteurs ont bien rempli leur tâche, mais nous ne pouvons pas encore évaluer complètement l'engagement de chaque acteur. Enfin, à l'égard du dernier résultat attendu, l'association s'est engagée à rétrocéder le bâtiment auprès de la commune. Cependant, la rétrocession ne pourra être effectuée et évaluée que lors de la finalisation du groupe scolaire. D'ailleurs, 155 élèves ont intégré ce premier bâtiment dès 2013, (Bilan intermédiaire 2012 – 2013). Tout de même, 85 enfants n'étaient pas scolarisés au préalable et 40 nouveaux ont été attendus en CP pour la rentrée 2013/2014. Dans cette optique, le projet répond aux besoins de scolarisation à terme d'au moins 200 enfants malgaches du village.

Dans le deuxième bilan financier du Bilan intermédiaire (2012 – 2013), nous pouvons constater que les charges et produits totaux du 2012 ont été de 10 687 31 euros et 12 302, 00 euros. Ainsi, un excédent pour l'année 2012 a été réalisé. Il a été reporté sur l'année 2013. Ceci fait preuve d'une allocation des ressources efficiente. Cette évolution positive a permis d'envisager la continuation du programme avec la construction dès 2013 d'un module complet

de classe et la finalisation en 2014 du groupe primaire avec la livraison d'un module de classe et d'un ou plusieurs bâtiments comprenant réfectoire et cuisine ainsi que des toilettes (Bilan Intermédiaire 2012 – 2013). De même l'espace bibliothèque a été remplacé face à l'importance des besoins de scolarisation. La construction d'un module de maternelle et de l'espace bibliothèque ont été reportés pour l'année 2015 (Bilan Intermédiaire 2012 – 2013).

Nous procéderons maintenant à comparer les informations fournies par le Dossier Initial (2012) et le Bilan Intermédiaire (2012 – 2013) avec celles fournies par le Bilan intermédiaire de 2016. Tout d'abord, il faut préciser que le programme a dû être réaménagé en raison d'un dimensionnement initial mal adapté aux besoins. Le premier module était 5m<sup>2</sup> plus petit que prévu. Les 4 salles de classe de 20m<sup>2</sup> ne pouvaient pas être mises en place. Par conséquent, l'association a décidé de construire deux nouveaux bâtiments de 105m<sup>2</sup> afin de mettre en place cinq salles de classe de 35m<sup>2</sup>. Le premier bâtiment allait être réaménagé en cuisine et réfectoire (Bilan intermédiaire 2016). En 2013, le coût de construction par bâtiment est passé de 9 165,50 euros à 12 369 euros. Par conséquent, le coût résiduel de construction des deux derniers bâtiments est passé de 15 763 à 20 500 (Bilan Intermédiaire 2016). Ces éléments mettent en question les critères de pertinence, de cohérence, d'efficacité et d'efficience de la Charte Yvelinoise.

En 2014 l'association a connu des problèmes de trésorerie puisque les versements des subventions sont souvent réalisés sous forme d'une avance et du versement d'un solde après la réalisation. Ceci, peut nous amener à repenser les modalités de subvention, du fait que les populations en difficulté présentent des contraintes pour collecter des fonds de manière indépendante. L'état de la trésorerie a empêché le déroulement des actions initialement prévues en 2014. En 2014 l'association a réussi à surmonter les problèmes financiers pour redémarrer le projet. En 2015, la construction d'un deuxième bâtiment de 105m<sup>2</sup> et des latrines. Cette activité a présenté une modération des coûts de 3400 euros grâce à un système préfabriqué et aux faibles taux de change. Au titre de l'année 2016, l'association a organisé la finalisation du groupe scolaire et la transformation du premier bâtiment en cantine / réfectoire (Rapport intermédiaire 2016). Cette activité est réalisée en partenariat avec l'association Compagnie de Contaires et l'établissement Madeleine Delbrel de la Fondation d'Auteuil. De même 123 bénévoles sont intervenus dans le chantier de construction du dernier bâtiment. La cantine a été réceptionnée le 5 août 2016. Pour l'année 2015 – 2016, l'école comptait 160 élèves, dont 40 préscolaires et bénéficiait de la reconnaissance par l'État. Les autorités ont décidé de recruter un cuisinier aux frais de l'État.

Enfin, les objectifs initiaux n'ont pas été atteints comme prévu, mais l'adaptation de l'association a permis de mettre en place un module avec une cantine et un potager. Tout de même les activités ont été menées, mais le planning n'a pas été respecté, en ce qui concerne la construction des modules scolaires. En ce qui concerne les résultats attendus, dans aucun des dossiers il n'est possible de savoir si la construction a bien été réalisée en dur. D'ailleurs, les documents ne mentionnent pas si la rétrocession a effectivement été réalisée.

### 3.1.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité

Critères	Questions d'évaluation	Indicateurs	Source de verification
<p><b>Pertinence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les actions correspondent aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du territoire ?</li> <li>• Dans quelle mesure les objectifs répondent correctement aux problèmes identifiés aux besoins réels ?</li> </ul>	<p>Le choix de construire un groupe scolaire au sein du village répond-il aux besoins de la commune de Brickaville? Pourquoi ce choix est-il pertinent pour rapprocher les structures scolaires des hameaux éloignés de la ville centre de Brickaville ?</p> <p>La mise en place des conditions de prise en charge et de pérennité du groupe scolaire est-elle pertinente pour répondre à la pauvreté monétaire et aux coûts de transports qui empêchent l'accès des enfants à une scolarité maternelle et primaire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison entre les charges précédentes à la mise en place du groupe scolaire et celles après sa création (taux de réduction des charges)</li> <li>• Frais de scolarisation</li> <li>• Frais de transport</li> <li>• Taux de scolarisation maternelle et primaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens à venir</li> <li>• Consultation de données du groupe scolaire concernant les taux mentionnés</li> <li>• Observations sur le terrain</li> </ul>
<p><b>Cohérence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelle est l'adéquation entre le projet et l'objet de l'organisation qui le porte ?</li> <li>• Quelle est la concordance entre les moyens déployés pour la réalisation des objectifs et les besoins ?</li> </ul>	<p>Dans quelle mesure la construction de 2 modules avec dépendance sur 3 ans 2 modules sur 3 autres années est-elle cohérente avec les objectifs fixés et les besoins identifiés?</p> <p>Pourquoi la négociation avec l'Education Nationale Malgache et le recrutement à terme de 8 enseignants est-elle cohérente avec la construction de l'école et la prise en charge par la communauté ?</p> <p>La mise en place d'une convention de propriétés bâtiments est-elle cohérente avec les objectifs précédemment énoncés</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taux de scolarisation</li> <li>• Taux de réussite Taux d'abandon</li> <li>• Comparaison des frais de scolarité avant et après négociation avec l'Éducation Nationale Malgache concernant les frais des enseignants</li> <li>• Comparaison de l'implication des acteurs locaux avant et après la signature de la convention</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Consultation de données du groupe scolaire concernant les taux mentionnés</li> <li>• Observations de terrain à venir</li> <li>• Entretiens à venir</li> </ul>
<p><b>Efficacité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les écarts entre les objectifs fixés au départ et les résultats atteints ?</li> </ul>	<p>La construction du groupe scolaire est-elle mise en place et effectivement réalisée en "DUR" comme prévu?</p> <p>Est-ce que la reconnaissance et prise en charge du fonctionnement de l'école par l'Éducation Nationale Malgache a été réalisée et contribue à la pérennité et à la prise en charge du groupe scolaire par la communauté?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Type de matériel de construction</li> <li>• Nombre d'enseignants nommés par l'Éducation Nationale Malgache</li> <li>• Montant d'investissements dédiés au fonctionnement de l'école de la part de l'Éducation Nationale Malgache</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observations sur le terrain à venir</li> <li>• Consultations de données concernant l'investissement fournie par l'Éducation Nationale Malgache</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les objectifs ont-ils été atteints ?</b></li> </ul>	<p>La rétrocession de la propriété du groupe scolaire auprès de la commune a été réalisée? Permet-elle la prise en charge et gestion pérenne du groupe scolaire par la communauté?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Convention de rétrocession du terrain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Données de la convention de rétrocession du terrain</li> </ul>
<p><b>Efficience :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'utilisation des moyens/ressources a été rationnelle et optimale ?</b></li> <li>• <b>Les objectifs ont été atteints à moindre coût (financier, humain et organisationnel) ?</b></li> <li>• <b>Quelle est la relation entre les différentes activités, les ressources disponibles et les résultats prévus en termes de qualité de coûts et de délais ?</b></li> </ul>	<p>La construction des bâtiment répond-elle aux exigences pour être en conformité aux normes de sécurité ? Répond-elle à la dépendance temporelle établie selon les objectifs ? Quelle est l'adéquation des bâtiment aux conditions climatiques du territoire ?</p> <p>Était-t-il efficient de construire un premier bâtiment sans tenir en compte la capacité d'accueil de celui-ci ? Qu'en est-il de son réaménagement en cuisine/réfectoire?</p> <p>La capacité d'accueil correspond au nombre d'enfants bénéficiaires du projet ?</p> <p>Le budget a-t-il permis de financer l'intégralité de la construction ?</p> <p>La convention quadripartite a-t-elle été adéquate pour garantir la rétrocessions du terrain ? Est-ce que les parents ont été sensibilisés à l'importance d'une alimentation saine et diversifiée ?</p> <p>Est-il efficient de subventionner des activités de sensibilisation culturelle dans un contexte de précarité extrême ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plan d'évacuation</li> <li>• Matériaux de sécurité et de soins disponibles</li> <li>• Comparaison du temps de réalisation des bâtiments avec la dépendance temporelle définie initialement</li> <li>• Conditions climatiques Matériaux de construction</li> <li>• Capacité d'accueil, nombre de salles, nombre de tables, nombre de chaises, nombre de latrines</li> <li>• Comparaison du budget prévisionnel avec le bilan du budget final</li> <li>• Pourcentage de rétrocession</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse du plan d'évacuation</li> <li>• Observations de terrains à venir</li> <li>• Analyse du dossier</li> <li>• Entretien à venir</li> <li>• Convention quadripartite de rétrocession du terrain</li> </ul>
<p><b>Pérennité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les effets issus du projet perdureront-ils après son arrêt ?</b></li> <li>• <b>Les résultats positifs du projet sont-ils susceptibles de perdurer une fois taris les financements externes ?</b></li> </ul>	<p>La construction du bâtiment est-elle complémentaire aux infrastructures de la commune ? Les fondations du bâtiment et les matériaux utilisés sont-ils appropriés aux caractéristiques du sol pour durer dans le temps ? Qu'en est-il de leur résistances aux conditions climatiques ?</p> <p>Les bénéficiaires connaissent-ils leurs responsabilités et les clauses légales spécifiées dans la convention quadripartite ?</p> <p>Est-ce que le budget prévisionnel couvrirait toutes les dépenses du projet ?</p> <p>Quels dispositifs ont été mis en place pour assurer l'appropriation du projet par la communauté ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Matériaux de construction</li> <li>• État de lieux du groupe scolaire</li> <li>• Comparaison de l'implication dans la prise en charge des acteurs locaux avant et après la signature de la convention</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observations de terrain à venir</li> <li>• Entretien à venir</li> </ul>

### 3.1.3) Respect de la Charte Yvelinoise

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
<b>1. Connaître l'environnement</b>					
La conception du projet a-t-elle tenu compte des documents nationaux de politique sectorielle ?	Lecture du Formulaire pour la demande d'une convention de partenariat « Comment les objectifs du projet sont en accord avec les objectifs du PND et du SNDL ? »				
Le projet a-t-il été inscrit dans les documents de planification locale du développement ?	« Qui est le partenaire local qui sera en charge de mettre en œuvre ou superviser le projet » « Le projet relève-t-il des compétences de l'État ? »				
L'acteur yvelinois a-t-il tenu compte des habitudes et comportements locaux dans la conception du projet ?	« Dans quelle mesure l'Éducation Nationale Malgache est impliqué dans le projet ? » « Est-ce que les bénéficiaires du projet ont été inclus dans le processus d'identification du besoin ? »				
<b>2. Clarifier le besoin</b>					
Le besoin auquel le projet répond vous paraît-il clairement établi et pertinent ?	« Ce besoin a-t-il été confirmé en retour par les bénéficiaires directs ? Dans quelle forme ? » « Qui a identifié les bénéficiaires directs du projet, sous quels critères ? »				
Les bénéficiaires directs ont-ils été bien identifiés au départ ?	« Par quels moyens la FRAM, la Commune de Brickaville et les enfants de Nierenana ont été intégrés dans le processus de conception du projet ? »				
Ces bénéficiaires directs ont-ils été consultés dans la conception du projet ?					
<b>3. Proposer un service</b>					
Les coûts de fonctionnement et de maintenance du projet ont-ils été pris en compte dans le cadre de la conception du projet ?	Nous pouvons confirmer ceci à travers la convention quadripartite. Le rôle et les responsabilités financières de chaque acteur sont spécifiées				
Le financement des coûts de fonctionnement du projet est-il bien intégré et permet-il un fonctionnement adéquat ?	« Qui est chargé des salaires des instituteurs/enseignants de l'école » « Qui est chargé du fonctionnement et de l'entretien du groupe scolaire ? »				
Le gestionnaire du projet à l'issue de l'intervention de l'acteur yvelinois est-il bien identifié ?	« Le coût du fonctionnement du service proposé est abordable pour ceux qui seront amenés à prendre en charge le projet final ? »				
<b>4. Adapter la réponse</b>					
Le coût de fonctionnement du projet vous paraît-il adapté aux capacités contributives locales ?	Lecture du Formulaire pour la demande d'une convention de partenariat « De quelle manière les le coût du fonctionnement du projet peut être supporté par les partenaires financiers locaux ? »				
Selon vous, existait-il d'autres façons de répondre au besoin ? Si oui, ces façons ont-elles été étudiées ?					
<b>5. Partager les responsabilités</b>					
Les rapports entre l'acteur yvelinois et le gestionnaire local ont-ils été définis clairement et précisément dans une convention ?	Le dossier du projet, fournit tous les documents explicitant les accords et la convention mise en place entre l'association et l'YCID				
Les responsabilités du gestionnaire local vous semblent-elles claires ?	On se servira de la convention quadripartite qui spécifie les rôles et les responsabilités de chaque partenaire/acteur				

Si d'autres intervenants ont des responsabilités dans la mise en œuvre du projet, leur rôle vous paraît-il correctement défini ?	<p>« Une convention a été signée entre l'YCID et l'association Lumières de Madagascar ? »</p> <p>« Quelles sont les fonctions attribuées à chaque partenaire/acteur ? Pouvez-vous les énumérer ? »</p> <p>« Si le projet implique d'autres partenaires (tiers), existe-t-il une convention qui accorde les rapports, ainsi que les responsabilités entre le gestionnaire locale et le tiers ? »</p> <p>« D'autres organismes d'appui sont-ils impliqués ? Quels est leur rôle au sein du projet ? »</p>
<b>6. S'appuyer sur les ressources humaines</b>	
Les compétences techniques du gestionnaire vous semblent-elles correspondre aux responsabilités qu'il exerce ?	Entretiens avec les responsables de l'association et le maire du Fokontany
Les actions de formation prévues dans le projet ont-elles été suffisantes ?	« Le personnel de construction mis à disposition par l'association, dispose-t-il des compétences spécifiques pour la conception et le suivi de ce projet ? »
La sensibilisation des bénéficiaires vous paraît-elle suffisante ?	<p>« La formation des 11 jeunes malgaches aux métiers du bâtiment est-elle suffisante pour que la construction soit menée dans les meilleures conditions ? »</p> <p>« Sous quels critères, la Mairie attribue des attestations de formation ? »</p>
<b>7. Respecter les autorités</b>	
Le projet a-t-il obtenu toutes les autorisations administratives nécessaires ?	Lecture de la Convention Quadripartite
Les autorités locales ont-elles été correctement associées à la mise en œuvre du projet ?	<p>Besoin de visite de terrain pour faire des entretiens auprès de la FRAM, des responsables de l'association et de la Circonscription Scolaire</p> <p>« De quelle manière les autorités locales sont associées à la conception et mise en œuvre du projet ? »</p> <p>« Dans quelle mesure, le projet s'inscrit dans les plans de développement officiels, validés par l'Éducation Nationale Malgache et la collectivité territoriale ? »</p>
<b>8. Savoir innover</b>	
Les technologies nouvelles introduites par le projet vous semblent-elles maîtrisées par le gestionnaire local ?	Entretiens nécessaires pour évaluer le degré de nouvelles connaissances acquises.
La modification des comportements sociaux induite chez les bénéficiaires par le projet vous semble-t-elle durable ?	<p>Visite du terrain nécessaire pour évaluer la prise en charge du projet et la mise en œuvre des nouvelles pratiques</p> <p>« Quelles compétences ont été acquises par les jeunes malgaches lors des formations aux métiers du bâtiment ? »</p> <p>« Le projet a-t-il pour objectif de modifier les comportements des populations en leur transmettant des connaissances nouvelles ? »</p>
<b>9. Renforcer l'impact local</b>	
Les achats ont-ils été réalisés auprès des fournisseurs locaux ?	Besoin de visite de terrain pour faire des entretiens
La valorisation du projet auprès des populations vous semble-t-elle avoir été faite de façon appropriée ?	<p>Le Formulaire pour la demande d'une convention de partenariat fourni un récapitulatif des matériaux achetés, mais ne spécifie pas le fournisseur</p> <p>Besoin d'une visite de terrain pour faire des entretiens aux différents bénéficiaires et acteurs impliqués dans le projet</p> <p>La convention quadripartite expose les moyens par lesquels le projet a été valorisé auprès des populations</p>

	<p>« Lors de la conception du projet les acteurs locaux ont été impliqués ? »</p> <p>« Les bénéficiaires directs ont participé à la mise en œuvre des activités du projet ? »</p> <p>« Par quel biais, les acteurs locaux ont été motivés à participer dans le projet ? À prendre en charge la gestion et le fonctionnement ? »</p> <p>« Les habitants des autres Fokontany du district ont été informés du projet ? Pourront-ils bénéficier de ce dernier ? »</p>
<b>10. Réunir les conditions préalables</b>	
Les titres de propriété sur les terrains et les infrastructures vous semblent-ils correctement établis ?	Besoin de visite de terrain pour faire des entretiens auprès du responsable de la Commune et de la FRAM
Les contributions locales attendues pour le financement du projet ont-elles bien été mobilisées ?	Lecture de la convention quadripartite
	Analyse du don réalisé par la commune à l'association
	« Les autorisations administratives auprès de la Commune de Brickaville et de la FRAM ont-elles été obtenues ? »
	« Les propriétaires des terrains ont été clairement identifiés ? »
	« Les titres de propriété ont-ils un caractère légal ? »
	« Les fonds propres, mis à disposition par l'association sont-ils adaptés aux besoins de financement du projet ? »
<b>11. Gérer avec rigueur</b>	
Avez-vous pu consulter la comptabilité spécifique au projet ?	Cette question relève le critère d'efficience
Le gestionnaire local tient-il aujourd'hui une comptabilité claire et séparée ?	Lecture de la convention quadripartite et des bilans financiers du dossier
Les justificatifs que vous avez pu consulter vous semblent-ils adéquats et sont-ils correctement archivés ?	Comparaison entre les différents bilans financiers
	« Avez-vous une procédure d'archivage des justificatifs de dépense ? »
	« Une comptabilité spécifique pour le projet est-elle mise en place ? »
	« Le budget prévisionnel a été élaboré de manière efficiente pour couvrir les activités à mener ? »
<b>12. Valider la pérennité</b>	
L'acteur yvelinois est-il revenu sur le terrain à l'issue du projet pour en faire le bilan ?	Cette question relève le critère <b>d'efficience</b>
Les conditions de pérennisation de ce projet vous paraissent-elles réunies ?	Besoin de visite de terrain pour faire des observations et mener des entretiens
	Analyse du Rapport final pour évaluer les objectifs, les activités et les résultats attendus
	« Quelles modalités d'évaluations, accompagnent le projet pour évaluer sa pérennité ? »

### *3.2) Description du micro-projet « Fenêtre sur le Monde – Construction d'un potager », Compagnie des Contraires*

Ce projet prend place sur le même territoire que le projet précédent, au niveau du « Fokontany » de Nierenana, situé à 10 km de la Commune de Brickaville dans la région Est de Antsinanana. Le District de Brickaville recouvre une superficie de 5 385 km<sup>2</sup> et représente 24,8 % de la superficie de la Région Atsinanana dans la province de Tamatave. Il compte 17 communes dont Brickaville qui est le chef-lieu. Ces communes sont subdivisées en 180 Fokontany (Bilan, Projet Fenêtre sur le monde Madagascar 2016). En 2017, le Fokontany Nierenana comprenait une population de près de 1 700 habitants (Bilan, Lumières de Madagascar 2012-2017), environ 700 habitants de plus qu'en 2012. Tout de même, « son économie est principalement une économie agricole de subsistance, caractérisée par une pauvreté extrême et une faiblesse des ressources en numéraire » (Bilan, Lumières de Madagascar 2012-2017)

#### *Carte 2 : Commune et district de Brickaville – Région de Antsinanana – Côte-est de l'île*



Source : Google Maps 2020

Ce projet<sup>2</sup> s'inscrit dans la même logique que le projet précédemment évalué ; réduire les charges financières des familles de la commune et rapprocher les structures scolaires des hameaux éloignés de la ville centre de Brickaville pour assurer la scolarisation des enfants qui sont dans l'incapacité de se déplacer sur les autres villages. Plus particulièrement, « ce projet cherche à réduire les coûts de restauration qui constituent un frein pour au moins 50 % des habitants du village » (Bilan, Lumières de Madagascar 2012-2017). Parallèlement, il s'inscrit dans le cadre de 2015 des « Yvelines coopération internationale et développement », promouvant la

<sup>2</sup> Cadre Logique du projet, présentant les Objectifs, les activités et les résultats attendus est affiché en **Annexe 1**

lutte contre la pauvreté dans les pays du Sud, ainsi que l'accompagnement des organisations à but non lucratif des Yvelines qui mènent des actions de coopération internationale.

Dans cette optique, en 2016, l'association Lumières de Madagascar a programmé la finalisation du projet « Éclat d'Espoir – Construction d'un groupe scolaire » par l'aménagement du premier bâtiment en cantine/réfectoire. « Cette initiative se base sur des réflexions multipartenariales avec l'association Compagnie des Contraires (spécialisée dans le théâtre et les arts de la scène), l'établissement Madeleine Delbrel de la Fondation d'Auteuil (qui intervient envers un public en difficultés sociales), ainsi que le Pôle d'accueil de Chanteloup-les-Vignes et les acteurs locaux : Commune et le centre de formation professionnel agricole de Brickaville et l'association des parents d'élèves de Nierenana (FRAM) » (Bilan, Lumières de Madagascar 2016 et Dossier de Demande de Convention de Partenariat, Compagnie des Contraires 2016).

Autorisé par la Direction du Conseil des Yvelines le 12 avril 2016, le projet comprend quatre grands objectifs, présentés tels qu'ils ont été décrits dans le Dossier de Demande de Convention de Partenariat Compagnie des Contraires :

- Accompagner la mise en place et le fonctionnement de la cantine scolaire par la création d'un potager qui permettra de l'alimenter, diversifier l'alimentation et diminuer les charges des familles
- Sensibiliser les parents, les jeunes et les enfants à l'importance d'une alimentation diversifiée
- Permettre à des jeunes françaises en difficulté et à des jeunes malgaches scolarisés en primaire ou en collège de vivre une aventure multiculturelle riche qui leur permettra de prendre de l'assurance, acquérir des repères, se valoriser et se construire au travers d'une action humanitaire et solidaire
- Former les Malgaches aux arts de la scène

« Les bénéficiaires directs du projet sont les 8 jeunes Malgaches et les 8 jeunes filles françaises, 4 adultes malgaches et les 150 enfants scolarisés sur l'école de Nierenana. Plus largement l'ensemble des habitants du village » (Dossier de Demande de Convention de Partenariat, Compagnie des Contraires 2016)

Les activités réalisées pour atteindre les objectifs sont :

- Chantier de création d'un potager
- Création culturelle sur le thème de l'alimentation et la santé
- Spectacles donnés à Madagascar et en France

« Ce projet permettra de mettre en place un potager scolaire, tout en intégrant des arts de la scène dans les pratiques de sensibilisation notamment à l'équilibre alimentaire et en proposant à des jeunes Yvelinoises en difficulté de participer à une action de solidarité internationale » (Dossier de Demande de Convention de Partenariat, Compagnie des Contraires 2016).

Dans ce même registre, le projet présente huit résultats attendus :

- La restauration scolaire est bien mise en place
- Une organisation pérenne de gestion du potager est mise en place (Avec les enseignants et les parents et les parents d'élèves)
- L'alimentation est plus régulière et diversifiée
- L'alimentation est financièrement accessible grâce au potager
- Les pratiques alimentaires sont implantées (par une diversification de produits au sein du village)
- Les produits sont diversifiés au sein du village
- Échange culturel enrichissant pour les jeunes filles malgaches
- Intégration des arts de la scène dans les pratiques éducatives et de sensibilisation

De manière analogue au projet Éclat d'Espoir, le Département des Yvelines a demandé à l'association Compagnie des Contraires de positionner leur programme par rapport aux Objectifs du Développement Durable (ODD) mis en place en 2015. D'après le Dossier de Demande de Convention de Partenariat de la Compagnie des Contraires 2016, le projet contribue à :

- L'ODD 2 : éliminer la faim, améliorer la nutrition
- L'ODD 4 : assurer l'accès de chacun à une éducation de qualité
- L'ODD 5 : parvenir à l'égalité des sexes

En ce qui concerne les fonds du projet, le Directeur du Conseil des Yvelines a décidé l'attribution d'une subvention d'un montant de 5 249 euros à l'association Compagnie des Contraires, pour la réalisation du projet « Fenêtre sur le monde - Madagascar ». Celle-ci s'est effectuée dans le cadre d'une convention de partenariat « Fonds de soutien aux initiatives yvelinoises de solidarité internationale » entre l'YCID et l'association. Ainsi, les crédits correspondants ont été imputés sur l'opération « Soutien aux acteurs yvelinois », chapitre 65, article 6 574, du budget de 2016 et suivants (Décision du Directeur 12 avril 2016).

Les caractéristiques financières retenues pour établir la convention du partenariat sont (Dossier de Demande de Convention de Partenariat, Compagnie des Contraires 2016) :

- Nombre éligible de jeunes Yvelinois participant à l'action : 5
- Montant global du projet : **40 704 euros**
- Montant de la subvention attribuée par YCID : **5 249 euros**
  - Dont subvention pour le projet : 2 249 euros
  - Dont subvention pour la participation de jeunes Yvelinois : 2 500 euros
  - Dont subvention pour la manifestation en Yvelines : 500 euros
- Soient en % du montant global du projet : **12,90 %**

Le dossier ne spécifie pas de manière exacte les acteurs impliqués financièrement dans le projet, ni le montant fourni par chacun d'entre eux. À titre informatif, d'après le Budget prévisionnel du projet, les acteurs principalement impliqués sont :

- Compagnie des Contraires fournit un apport de **10 145 euros**
- Les partenaires financiers en France fournissent **25 250 euros**
- L'YCID fournit une aide de **5 249 euros** (décrite ci-dessus)

D'autre part, plusieurs partenaires sont impliqués en France et à Madagascar dans ce projet. En France la Fondation d'Auteuil international, PAJ, le Ministère des affaires Étrangères Européennes via la cellule départementale VVV SI, la Mairie de Chanteloup-les-Vignes et ses municipalités, l'Équipe de Réussite Éducative et le service de loisirs ADOS, l'Association Lumières de Madagascar et les Familles des jeunes. Pendant qu'à Madagascar : l'association Lumières de Madagascar et Compagnie de Contraires, la FRAM et l'association des Jeunes Pairs de la Maison des jeunes de Brickaville, l'équipe pédagogique et les élèves du groupe scolaire de Niéréhana, ainsi que le CAFPA (Centre d'Appui et de Formation Professionnelle Agricole).

Pour conclure, ce projet s'inscrit dans une initiative innovatrice visant à modifier les habitudes alimentaires des populations en leur transmettant des nouvelles connaissances. Il s'agit d'une nouvelle organisation collective et solidaire qui tend à redonner une dignité et une autonomie aux populations.

### *3.2.1) Le contrôle de bonne réalisation*

---

Dans cette rubrique, nous réaliserons une première analyse comparative entre les informations fournies dans le dossier initial du 30 mars 2016 et le dossier final du 6 août 2016, fournis par l'association Compagnie des Contraires. Ce travail nous permet de connaître la forme

dans laquelle le projet s'est déroulé et d'analyser l'évolution de celui-ci par rapport aux objectifs, activités et résultats attendus, fixés initialement. Normalement, ce cadre est complété par les enquêtes et les observations faites sur le terrain. Ici nous essayerons de faire une comparaison précise et extensive pour mener au maximum l'évaluation, toutefois, si le projet veut être évalué dans sa totalité, il est impérativement nécessaire de réaliser la visite de terrain. La Grille de bonne réalisation fournie en (**Annexe 2**), recueille toutes les informations pertinentes de chaque dossier, ainsi que les principales différences constatées.

En ce qui concerne les objectifs initiaux, le groupe des jeunes filles françaises ainsi que les éducateurs français, ont eu l'occasion d'accompagner la mise en place et le fonctionnement de la cantine scolaire à travers la création d'un potager et d'un forage d'un puits. Tout de même, les activités de sensibilisation, ainsi que les différents actions, ont permis aux parents, aux jeunes et aux enfants, d'acquérir de nouvelles pratiques d'alimentation diversifiée et de techniques horticoles utiles au chantier. Les acteurs français présents sur le terrain, ont eu l'occasion de partager d'autres manières de faire concernant les techniques agricoles en lien avec les conditions climatiques. En effet, la création et prise en charge du potager témoignent l'impact réalisé chez les acteurs locaux concernés.

Des difficultés ont été rencontrées pendant les travaux de préparation par un manque d'outils de communication (pas d'internet). La mise en lien entre les jeunes filles françaises et les jeunes filles malgaches, n'a pas été réalisé comme prévu. D'ailleurs, le séjour à Chartres, puis à Brickaville, leur a permis d'assister à des ateliers culturels divers et de s'impliquer dans des activités de coopération internationale. Leur participation à des recherches d'information culturelle, religieuse, économique, politique et géographique, ont permis un partage de réflexion sur la manière d'appréhender les différences et les difficultés de la région. Au niveau personnel, les activités menées avant et après le séjour leurs ont permis d'acquérir de nouvelles valeurs, d'apprendre à travailler en équipe, à vivre en collectivité et à être autonomes.

D'autre part, les difficultés pour préparer l'action en France se sont présentées en raison des emplois du temps des jeunes filles. Toutefois, le retour positif venant des différents acteurs du projet, ainsi que de leurs entourages familiaux renforcent le succès de l'expérience multiculturelle et de l'impact dans leurs esprits (Dossier final 2016). En outre, les arts de la scène ont été intégrées dans les pratiques éducatives et de sensibilisations, à travers la formation de 8 filles malgaches de plusieurs animateurs de la Maison de Jeunes de Brickaville au théâtre de prévention.

À l'égard de la création culturelle sur le thème de la santé, réalisée de septembre 2015 à juillet 2016, des réunions hebdomadaires et mensuelles de sensibilisation autour de la préparation et l'organisation du chantier ont eu lieu. Différentes étapes de préparation, et d'utilisation des outils et techniques horticoles, utiles au chantier ont été rappelées à travers ces actions. En août 2016, des activités théâtrales de prévention coordonnées par la Compagnie des contraintes, sur 4 thématiques de prévention et de sensibilisation ont également été réalisées.

Parallèlement, 4 représentations du spectacle ont eu lieu à Madagascar :

- Première semaine : Élaboration participative franco-malgache des saynètes et des répétitions
- Deuxième semaine : 4 représentations théâtrales programmées :
  - Deux d'entre elles réalisées au CAFPA le mercredi 17 août 2016
  - Une réalisée à la Maison des Jeunes de Brickaville le jeudi 18 août 2016
  - Une réalisée pour l'inauguration des chantiers à Nierenana le vendredi 19 août 2016

En France :

- 7 octobre 2016 : une soirée a été organisée par les jeunes enfants avec les partenaires et les finances du projet
- 11 mars 2016 : représentation théâtrale a été préparée pour la salle des fêtes de Chanteloup, pourtant le document ne spécifie pas si elle a eu lieu.
- 18 février 2016 : soirée réalisée par l'association. Les jeunes filles yvelinoises étaient présentes pour l'accueil

Le document ne donne pas d'information sur la réalisation des autres spectacles prévus en France.

Le rapport final nous permet de constater la mise en place de l'organisation pérenne de la gestion du potager par les parents d'élèves. Étant donné que le potager est fait en partenariat avec le projet de Lumières de Madagascar (groupe scolaire), la pérennité de la gestion de celui-ci est également assuré par la convention quadripartite d'engagement et de prise en charge signée le 27 mai 2013. Plus particulièrement, la prise en charge du potager et la vente des récoltes par l'association des parents d'élèves (en attente de l'ouverture de la cantine) montrent l'implication et la participation dans la gestion de celui-ci. D'autre part, la mise en route de la restauration

scolaire dès la première collecte des légumes, des salades et des fruits, permettra une alimentation diversifiée et financièrement accessible grâce au potager.

### 3.2.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité

Critères	Questions d'évaluation	Indicateurs	Source de vérification
<p><b>Pertinence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les actions correspondent aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du territoire ?</li> <li>• Dans quelle mesure les objectifs répondent correctement aux problèmes identifiés aux besoins réels ?</li> </ul>	<p>Le choix d'accompagner la mise en place et le fonctionnement de la cantine scolaire par la création d'un potager qui permettra de l'alimenter, diversifier l'alimentation et diminuer les charges des familles répond-il aux besoins de la commune de Brickaville ?</p> <p>Le choix de sensibiliser les parents, les jeunes et les enfants à l'importance d'une alimentation diversifiée est-il pertinent ? Dans quelle mesure cet objectif aide à changer les pratiques d'alimentation au sein de la commune ?</p> <p>Pourquoi le fait de permettre à des jeunes françaises en difficulté et à des jeunes malgaches scolarisés en primaire ou en collège de vivre une aventure multiculturelle répond aux besoins de la commune ? Quelles sont les critères pour choisir les enfants afin de répondre aux besoins ?</p> <p>Pourquoi former les malgaches aux arts de la scène est-il pertinent dans un contexte de précarité ? Quel critère permet d'établir cette relation entre un objectif culturel et un besoin primaire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison entre les charges précédentes à la mise en place du potager et celles après sa création (taux de réduction des charges)</li> <li>• Comparaison des pratiques d'alimentation avant et après la mise en place du potager</li> <li>• Critères de choix de l'association</li> <li>• Impact des formations sur les pratiques alimentaires (comparaison des pratiques avant et après)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens à venir</li> <li>• Observations sur le terrain à venir</li> <li>• Analyses des informations concernant les coûts (si possible)</li> </ul>
<p><b>Cohérence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelle est l'adéquation entre le projet et l'objet de l'organisation qui le porte ?</li> <li>• Quelle est la concordance entre les moyens déployés pour la réalisation des objectifs et les besoins ?</li> </ul>	<p>Dans quelle mesure le chantier de création d'un potager est cohérent avec les objectifs fixés et les besoins identifiés ? Est-il adéquat pour réduire les charges des familles de la commune ainsi que diversifier les aliments ?</p> <p>Pourquoi la création culturelle sur le thème de l'alimentation et la santé est cohérente avec la création d'un potager et la sensibilisation à l'importance d'une alimentation diversifiée ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison de la diversité d'aliments avant et après la création du potager</li> <li>• Comparaison entre les charges précédentes à la mise en place du potager et celles après sa création (Taux de réduction des charges)</li> <li>• Comparaison des thèmes mobilisés lors des spectacles et des ateliers culturels avec les besoins d'une meilleure alimentation</li> <li>• Nombre de spectacles réalisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens à venir</li> <li>• Lecture dossier</li> <li>• Observations sur le terrain concernant la variété d'aliments</li> </ul>
<p><b>Efficacité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quels sont les écarts entre les objectifs fixés au départ et les résultats atteints ?</li> </ul>	<p>Est-ce que la rénovation de la cuisine/réfectoire assure une alimentation plus saine et diversifiée ? Permet-elle la prestation d'un service qui réduira les charges sur les familles de la commune ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison des pratiques avant et après rénovation de la cuisine/réfectoire</li> <li>• Nombre de variétés d'aliments issues du potager</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens à venir</li> <li>• Observations sur le terrain concernant service prêté par la cantine (à venir)</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les objectifs ont-ils été atteints ?</b></li> </ul>	<p>L'organisation pérenne de gestion du potager permet réellement de bénéficier de produits diversifiés et de réduire les charges de familles ?</p> <p>Les activités de sensibilisation ont réellement permis d'impacter les pratiques alimentaires de la communauté ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison des pratiques d'alimentation avant et après activités de sensibilisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observation sur le terrain à venir</li> </ul>
<p><b>Efficience :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'utilisation des moyens/ressources a été rationnelle et optimale ?</b></li> <li>• <b>Les objectifs ont été atteints à moindre coût (financier, humain et organisationnel) ?</b></li> <li>• <b>Quelle est la relation entre les différentes activités, les ressources disponibles et les résultats prévus en termes de qualité de coûts et de délais ?</b></li> </ul>	<p>Est-ce que le potager permet-il d'améliorer l'offre d'aliments de la cantine ?</p> <p>Le budget a-t-il permis de financer l'intégralité de la création du potager ?</p> <p>Est-ce que les parents ont été sensibilisés de l'importance d'une alimentation saine et diversifiée ?</p> <p>Est-il efficient de subventionner des activités de sensibilisation culturelle dans un contexte de précarité extrême ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre d'aliments produits par le potager</li> <li>• Nombre de bénéficiaires du potager</li> <li>• Comparaison des bilans</li> <li>• Comparaison de pratiques alimentaires avant et après sensibilisation et formation des acteurs locaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens à venir</li> <li>• Observations sur le terrain à venir</li> <li>• Lecture des bilans</li> </ul>
<p><b>Pérennité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les effets issus du projet perdureront-ils après son arrêt ?</b></li> <li>• <b>Les résultats positifs du projet sont-ils susceptibles de perdurer une fois taris les financements externes ?</b></li> </ul>	<p>La communauté est-elle en capacité de continuer les initiatives après le projet ?</p> <p>La création du potager est-elle complémentaire aux infrastructures de la commune ? Sa création est-elle adaptée aux caractéristiques du sol pour durer dans le temps ? Qu'en est-il de sa résistance aux conditions climatiques ?</p> <p>Les bénéficiaires connaissent-ils les techniques horticoles nécessaires à la gestion pérenne du potager ?</p> <p>La formation aux arts de la scène a été réalisée de façon à permettre aux jeunes de continuer à effectuer cette activité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison de la volonté de la commune et de sa capacité à continuer avec la gestion avant et après du projet</li> <li>• Caractéristiques du sol et du climat</li> <li>• Nombre de techniques horticoles et capacité à les mettre en oeuvre</li> <li>• Nombre d'ateliers ou de spectacles réalisés par les jeunes après le projet.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens à venir</li> <li>• Observations sur le terrain à venir</li> <li>• Observation du potager, de la gestion et de la qualité des fruits et légumes (à venir)</li> </ul>

### 3.2.3) Respect de la Charte Yvelinoise

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
<b>1. Connaître l'environnement</b>					
La conception du projet a-t-elle tenu compte des documents nationaux de politique sectorielle ?	Lecture du Formulaire pour la demande d'une convention de partenariat Comment les objectifs du projet sont en accord avec les objectifs du PND et du SNDL ?				
Le projet a-t-il été inscrit dans les documents de planification locale du développement ?	« Le projet relève-t-il des compétences de l'État ? » « Quels éléments de contexte alimentaire du village sont pertinents pour l'élaboration du projet ? » « Avez-vous réalisé une cartographie des acteurs pour mieux les intégrer dans l'identification du besoin ? »				
L'acteur yvelinois a-t-il tenu compte des habitudes et comportements locaux dans la conception du projet ?					
<b>2. Clarifier le besoin</b>					
Le besoin auquel le projet répond vous paraît-il clairement établi et pertinent ?	Ce critère fait référence au critère de pertinence « La construction du besoin a été le fruit d'une construction collective et ouverte ? Avez-vous ciblé précisément les demandes formulées ? »				
Les bénéficiaires directs ont-ils été bien identifiés au départ ?	« Ce besoin a été confirmé en retour par les bénéficiaires directes ? De quelle forme ? » « De quelle manière les jeunes filles françaises ont été intégrées dans le processus de conception du projet ? Sous quels critères ont-elles été choisies ? »				
Ces bénéficiaires directs ont-ils été consultés dans la conception du projet ?					
<b>3. Proposer un service</b>					
Les coûts de fonctionnement et de maintenance du projet ont-ils été pris en compte dans le cadre de la conception du projet ?	Cette question fait référence au critère <b>d'efficience</b> Lecture du Formulaire pour la demande d'une convention de partenariat Visite de terrain nécessaire				
Le financement des coûts de fonctionnement du projet est-il bien intégré et permet-il un fonctionnement adéquat ?	« Dans quelle mesure le projet porte attention aux modalités de fonctionnement du potager ? » « Qui est le chargé du fonctionnement et de l'entretien du potager ? » « Les coûts de gestion sont-ils clairement identifiés et estimés ? » « Les prévisions financières étaient en mesure de supporter le fonctionnement du projet ? »				
Le gestionnaire du projet à l'issue de l'intervention de l'acteur yvelinois est-il bien identifié ?					
<b>4. Adapter la réponse</b>					
Le coût de fonctionnement du projet vous paraît-il adapté aux capacités contributives locales ?	Besoin de visite de terrain pour faire des entretiens « Toutes les options/façons de répondre au besoin et déterminer le contenu du projet ont été identifiées préalablement ? Quelles sont les alternatives identifiées ? Pourquoi la construction d'un potager est la réponse la plus adaptée ? »				
Selon vous, existait-il d'autres façons de répondre au besoin ? Si oui, ces façons ont-elles été étudiées ?					

<b>5. Partager les responsabilités</b>	
Les rapports entre l'acteur yvelinois et le gestionnaire local ont-ils été définis clairement et précisé dans une convention ?	Lecture de l'engagement de la Compagnie des Contraintes auprès de l'YCID Lecture de la Convention quadripartite qui spécifie les rôles et les responsabilités de chaque partenaire/acteur
Les responsabilités du gestionnaire local vous semblent-elles claires ?	« Un partage clair des responsabilités a été mis en place avant le déroulement du projet ? »
Si d'autres intervenants ont des responsabilités dans la mise en œuvre du projet, leur rôle vous paraît-il correctement défini ?	« Quelles sont les fonctions attribuées à chaque partenaire / acteur ? Pouvez-vous les énumérer ? »
<b>6. S'appuyer sur les ressources humaines</b>	
Les compétences techniques du gestionnaire vous semblent-elles correspondre aux responsabilités qu'il exerce ?	Entretenir les ressources humaines est un facteur de <b>pérennité</b> Visite de terrain pour faire des entretiens
Les actions de formation prévues dans le projet ont-elles été suffisantes ?	« Le personnel de construction du potager, dispose-t-il des compétences spécifiques pour la conception et le suivi du projet ? »
La sensibilisation des bénéficiaires vous paraît-elle suffisante ?	« Le personnel du Centre d'Appui et de Formation Professionnelle Agricole, présente les compétences nécessaires au bon déroulement du projet ? »
<b>7. Respecter les autorités</b>	
Le projet a-t-il obtenu toutes les autorisations administratives nécessaires ?	Lecture de la Convention Quadripartite Besoin de visite de terrain pour faire des entretiens auprès de la FRAM, des responsables de l'association et la Circonscription Scolaire
Les autorités locales ont-elles été correctement associées à la mise en œuvre du projet ?	« De quelle manière les autorités locales sont associées à la conception et la mise en œuvre du projet ? » « Dans quelle mesure, le projet s'inscrit dans les plans de développement officiels, validés par les autorités malgaches et françaises ? »
<b>8. Savoir innover</b>	
Les technologies nouvelles introduites par le projet vous semblent-elles maîtrisées par le gestionnaire local ?	Visite de terrain nécessaire pour évaluer le degré d'acquisition des nouvelles connaissances Visite du terrain nécessaire pour évaluer la prise en charge du projet et la mise en œuvre des nouvelles pratiques
La modification des comportements sociaux induite chez les bénéficiaires par le projet vous semble-t-elle durable ?	« Quelles compétences ont été acquises par les acteurs lors des activités de sensibilisation alimentaire ? » « Dans quelle mesure, la sensibilisation à une alimentation diversifiée, s'inscrit dans une logique novatrice ? »
<b>9. Renforcer l'impact local</b>	
Les achats ont-ils été réalisés auprès des fournisseurs locaux ?	Besoin de visite de terrain pour faire des entretiens et évaluer l'impact sur les familles de la commune

<p>La valorisation du projet auprès des populations vous semble-t-elle avoir été faite de façon appropriée ?</p>	<p>La convention quadripartite expose les moyens par lesquels le projet a été valorisé auprès des populations Analyse Bilan Final des Compagnies des Contraires 2016 et du Bilan Final de Lumières de Madagascar « Comment, les activités culturelles et associatives autour du thème de l'alimentation, réalisés avant la construction du potager, ont valorisé le potager au sein de la commune ? » « Les habitants de autres Fokontany du district ont été informés du projet ? Pourront-ils bénéficier de ce dernier ? »</p>
<p><b>10. Réunir les conditions préalables</b></p>	
<p>Les titres de propriété sur les terrains et les infrastructures vous semblent-ils correctement établis ?</p>	<p>Besoin de visite de terrain pour faire des entretiens auprès du responsable de la Commune et de la FRAM Besoin de faire des entretiens pour analyser la rétrocession des infrastructures</p>
<p>Les contributions locales attendues pour le financement du projet ont-elles bien été mobilisées ?</p>	<p>Lecture de la Convention Quadripartite Analyse du don réalisé par la commune à l'association « Les autorisations administratives auprès de la Commune de Brickaville et de la FRAM ont-elles été obtenues ? » « Les propriétaires des terrains ont été clairement identifiés ? » « Les titres de propriété ont-ils un caractère légal ? » « Les fonds propres, mis à dispositions par l'associations sont-ils adaptés aux besoins de financement du projet ? »</p>
<p><b>11. Gérer avec rigueur</b></p>	
<p>Avez-vous pu consulter la comptabilité spécifique au projet ?</p>	<p>Cette question fait référence au critère d'efficience</p>
<p>Le gestionnaire local tient-il aujourd'hui une comptabilité claire et séparée ?</p>	<p>Lecture de la convention quadripartite et des bilans financiers du dossier Comparaison entre les différents bilans financiers</p>
<p>Les justificatifs que vous avez pu consulter vous semblent-ils adéquats et sont-ils correctement archivés ?</p>	<p>« Avez-vous une procédure d'archivage des justificatifs de dépense ? » « Une comptabilité spécifique pour le projet est-elle mise en place ? » « Le budget prévisionnel a été élaboré de manière efficiente pour couvrir les activités à mener ? »</p>
<p><b>12. Valider la pérennité</b></p>	
<p>L'acteur yvelinois est-il revenu sur le terrain à l'issue du projet pour en faire le bilan ?</p>	<p>Cette question relève le critère de pérennité Besoin de visite de terrain pour faire des observations et mener des entretiens</p>
<p>Les conditions de pérennisation de ce projet vous paraissent-elles réunies ?</p>	<p>Analyse du Rapport final pour évaluer les objectifs, les activités et les résultats attendus « Quelles modalités d'évaluation, accompagnent le projet pour évaluer sa pérennité ? » « Comment le projet cherche à pérenniser la gestion du potager par la commune ? » « Les bénéficiaires connaissent-ils les techniques horticoles nécessaires à la gestion pérenne du potager ? » « La formation aux arts de la scène a été réalisée de façon à permettre aux jeunes de continuer à effectuer cette activité ? »</p>

### *3.3) Description du micro-projet « Sol'6 avec les enfants de Madagascar » - Sol'6 - Sœur Marie-Collette*

Ce projet<sup>3</sup> s'est déroulé à Tamatave, ville qui se trouve à 365 km au nord-est de la capitale Tananarive. C'est la deuxième ville plus grande du pays et se situe sur la côte de l'île. Le projet a eu une durée de trois semaines à partir du 4 août 2016.

#### *Carte 3 : Tamatave (Toamasina) – Région de Antsinanana – Côte-est de l'île*



Source : Google Maps 2020

Durant leurs séjours, 8 étudiants en deuxième année de médecine ont travaillé pour améliorer le quotidien des enfants de la ville à travers différents aspects. Le premier concerne l'éducation ainsi que la construction d'une école d'une capacité de 500 élèves par an, afin d'améliorer les conditions éducatives des enfants. Dans ce projet, l'objectif principal est la participation des étudiants de l'association Sol'6 et la construction des fondations et du rez-de-chaussée de l'école. Deuxièmement, la mission comporte des ateliers de sensibilisation à l'hygiène (lavage des mains et des dents) et à la prévention sexuelle. Ces ateliers cherchent à réduire les transmissions de maladies et une sensibilisation effective de la part des étudiants. Le besoin des initiatives naît de la précarité et de la pauvreté auxquelles est confrontés la zone de Tamatave. Une infrastructure insuffisante du fait du manque des ressources de la part de l'État aggrave la situation et rend impossible la présence de plusieurs enfants à l'école. Ceci fait qu'une grande partie des jeunes se trouvent dans la rue ce qui peut les amener à des habitudes nocives pour la santé. De même, les conditions insalubres de quelques familles ne favorisent pas le développement des enfants dans un cadre sain. Ceci, accompagné d'un manque d'éducation

<sup>3</sup> Cadre Logique du projet, présentant les Objectifs, les activités et les résultats attendus est affiché en **Annexe 1**

sexuelle, peut alimenter la transmission de maladies et de maladies sexuelles ce qui est un grave problème de santé publique.

Cette mission a été possible grâce au partenariat existant entre les associations Sol'6 (entre temps renommé Sol'Su lors de la fusion de Paris 6 avec Sorbonne Université) et Sœur Marie-Colette. Ces deux associations travaillent ensemble depuis le 2012 à Madagascar. Pendant ce temps, elles ont construit une école à Fotadrevo et ont commencé la construction d'une deuxième école à Antsirabe. De même, l'association Sœur Marie-Collete a mis en place d'autres projets qui cherchent aussi à réduire les problèmes d'éducation en Madagascar. En 2018, ils ont inauguré l'Institut Nicolas Barré qui avait 36 salles de classe et pouvait accueillir environ 1000 élèves.

### *3.3.1) Le contrôle de bonne réalisation*

---

La Grille de bonne réalisation fournie en (**Annexe 2**), recueille toutes les informations pertinentes de chaque dossier, ainsi que les principales différences constatées.

L'objectif principal de la mission n'a pas été réalisé dans sa totalité. Les élèves n'ont pas réussi à achever les fondations de l'immeuble à cause des conditions météorologiques. En effet, le fait que la mission se déroule pendant l'été rend plus difficile la participation des élèves à cause des fortes températures. Malgré les difficultés, les élèves de Sol'6 ont participé dans la construction du bâtiment et l'ont entretenu en achetant des fournitures pour l'année scolaire (cahiers, stylos, craies, règles, ballons) pour que les élèves malgaches puissent avoir de nouvelles fournitures scolaires à l'entrée de l'école. D'un autre côté, l'objectif de sensibiliser les enfants et adolescents a été atteint. Il y en a eu deux demi-journées consacrées à la prévention sanitaire et sexuelle où des outils d'hygiène ont été réparti (brosses à dents, dentifrices et savons) à chaque élève. Ensuite les élèves de Sol'6 ont animé des ateliers pour expliquer et montrer en quoi consistent les bonnes pratiques d'hygiène. Toutefois, des difficultés à sensibiliser l'ensemble du groupe d'enfants à la prévention sexuelle ont été observées à cause du tabou de la sexualité à Madagascar. Les traducteurs disponibles ne se sentaient pas à l'aise en parlant de la sexualité. Parallèlement, les activités ont été réalisées en accord avec le dossier initial, cependant, la distribution de préservatifs a été empêchée par le partenaire local. En général, des actions concrètes de sensibilisation ont été réalisées auprès de la population jeune et les élèves de Sol'6 ont observé un intérêt pour la continuation des projets de coopération internationale au sein des acteurs locaux.

Chaque été entre 2016 et 2018, 2 groupes d'étudiants de deuxième année de médecine de l'association Sol'U sont allés à Tamatave pour effectuer des missions. Ces mêmes groupes d'étudiants ont réussi à récolter 52 000 euros pour la construction de l'école. C'est grâce à son aide et à l'engagement de l'association Sœur Marie-Colette qu'un programme d'extension de l'école a été lancé pour construire 18 salles de classe supplémentaires. Leur objectif est de pouvoir accueillir 1600 élèves avec cette nouvelle construction et de renforcer le lien entre la communauté locale et l'association Sœur Marie-Collette.

Cependant, nous avons plusieurs réserves à l'égard de la logistique. Agathe Stoessel, la porteuse du projet, nous a procuré quelques éléments de retour qui nous ont permis de mieux comprendre le déroulement du projet. D'ailleurs, Sylvia, une des bénévoles de Lumières de Madagascar, a visité l'école et nous a fourni quelques photos (**Annexe 4**), ainsi que le contact de la Sœur Meltine, directrice de l'Institut Nicolas Barré. Cependant, elle n'était pas la directrice de l'association pendant le déroulement du projet. Elle nous a quand même procuré le contact de la Sœur Angèle, responsable de la congrégation au niveau national. Nous lui avons envoyé un mail avec quelques questions nécessaires à l'élaboration du pré rapport, mais nous n'avons pas reçu de réponse de sa part. Pourtant, elle a renvoyé notre mail au trésorier de l'association Xavier de Labarrière, qui n'était pas en capacité de répondre à nos questions. Les photos procurées par la bénévole de Lumières de Madagascar nous permettent de confirmer la construction du bâtiment, mais, sans une visite de terrain, il est impossible d'examiner les autres activités menées lors du projet. Des enquêtes de terrain sont nécessaires pour évaluer tous les critères de la Charte Yvelinoise.

### 3.3.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité

Critères	Questions d'évaluations	Indicateurs	Source de Vérification
<p><b>Pertinence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les actions correspondent aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du territoire ?</b></li> <li>• <b>Dans quelle mesure les objectifs répondent correctement aux problèmes identifiés aux besoins réels ?</b></li> </ul>	<p>Le choix de faire participer des étudiants de médecine à la construction de l'école est-tel pertinent ? Comment ce choix a-t-il été réalisé ? Pourquoi l'implication d'étudiants en médecine dans ce projet répond aux besoins de la région ?</p> <p>Pourquoi la sensibilisation des enfants et adolescents à des pratiques de prévention sanitaire et sexuelle est-elle pertinente ?</p> <p>Les choix réalisés ont-ils permis de répondre au besoin d'infrastructures du territoire, aux conditions d'insalubrité et aux problèmes de transmission de maladies sexuelles et de grossesses précoces ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Impact de la participation des étudiants dans l'évolution de la construction de l'école</li> <li>• Connaissances de la communauté sur les maladies de transmissions sexuelle et sur les maladies provoquées par le manque d'hygiène</li> <li>• Nombre d'écoles ou structures scolaires au sein de la commune</li> <li>• État de la commune en termes de salubrité Taux de grossesse précoce</li> <li>• Taux de maladies diverses telles que provoquées par des conditions insalubres ou des rapports sexuels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens avec les ouvriers et les bénéficiaires de la commune pour connaître la performance et l'aide apportée par les étudiants (à venir)</li> <li>• Entretiens avec les bénéficiaires des activités de sensibilisation pour déterminer les connaissances acquises en termes de maladies sanitaires et sexuelles (à venir)</li> <li>• Observation sur le terrain du nombre d'écoles et structures scolaires au sein de la commune (à venir)</li> <li>• Observation sur le terrain des conditions de salubrité de la commune (à venir)</li> <li>• Consultation des registres ou documents concernant la présence de maladies chez la population jeune de la commune (Si existantes)</li> <li>• Consultation des registres médicaux concernant le taux de grossesse de la région/communauté (si existant)</li> </ul>
<p><b>Cohérence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Quelle est l'adéquation entre le projet et l'objet de l'organisation qui le porte ?</b></li> <li>• <b>Quelle est la concordance entre les moyens déployés pour la réalisation des objectifs et les besoins ?</b></li> </ul>	<p>En quoi l'achat et la mise à disposition de fournitures de construction est-elle cohérente avec les objectifs fixés et les besoins identifiés ?</p> <p>Dans quelle mesure la rencontre avec les ouvriers et la participation des étudiants en médecine à la construction, répond au manque d'infrastructure de Tamatave ?</p> <p>Pourquoi la réalisation d'ateliers d'apprentissage de lavage des mains et brossage de dents est en concordance avec les objectifs du projet ?</p> <p>Le matériel d'hygiène personnel distribué aux enfants est-il cohérent avec le type de sensibilisation désiré ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accès au matériel nécessaire à la construction des bâtiments scolaires</li> <li>• Impact sur les conditions de travail des ouvriers</li> <li>• Impact de la participation des étudiants dans l'évolution des infrastructures</li> <li>• Connaissances des enfants sur les pratiques d'hygiène personnel</li> <li>• Lecture des activités présentées dans le document du projet pour identifier le matériel d'hygiène utilisé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens avec les ouvriers concernant la différence des conditions de travail dans d'autres chantiers (qui ne présentaient les matériaux fournis) et celui du présent projet (à venir)</li> <li>• Entretien avec les fournisseurs pour connaître l'accessibilité de la commune à des matériaux permettant la bonne construction de structures scolaires (Si possible) (à venir)</li> <li>• Entretiens avec les ouvriers et les bénéficiaires de la commune pour</li> </ul>

	<p>L'éducation sur la prévention sexuelle et la distribution de préservatifs sont-ils adéquats aux besoins de la population jeune de la région ?</p> <p>Les étudiants de médecine ont-ils les compétences nécessaires pour réaliser des séances de sensibilisation de prévention sanitaire et sexuelle ?</p>	<p>afin de déterminer s'il correspondait au matériel fournit</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaissances de la communauté sur les maladies de sexuellement transmissibles, ainsi que des dispositifs de prévention</li> <li>• Consultation des CV por identifier le niveau d'études des étudiants en médecine afin de déterminer leurs compétences</li> </ul>	<p>connaître la performance et l'aide apportée par les étudiants (à venir)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison sur le terrain entre les infrastructures scolaires existantes et l'école construit (à venir)</li> <li>• Entretien avec les enfants bénéficiaires des activités d'apprentissage pour déterminer les connaissances acquises en termes d'hygiène personnelle (à venir)</li> <li>• Lecture dossier, entretiens avec les enfants (à venir)</li> <li>• Entretiens avec les enfants (à venir)</li> </ul>
<p><b>Efficacité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Quels sont les écarts entre les objectifs fixés au départ et les résultats atteints ?</b></li> <li>• <b>Les objectifs ont-ils été atteints ?</b></li> </ul>	<p>La construction de l'école a été lancée comme prévu initialement ? Permet-elle d'accueillir des enfants et de donner un service éducatif ?</p> <p>L'évolution de la construction à la fin de la mission correspond-elle aux objectifs fixés ?</p> <p>Le lieu de ralliement et d'ancrage solidaire est-il mis en place grâce à l'implantation de l'association Soeur Marie-Colette à Tamatave comme prévu ?</p> <p>Est-ce que des actions concrètes de sensibilisation auprès de la population jeune ont été menées ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taux de scolarisation des enfants</li> <li>• Taux de réussite scolaire</li> <li>• Taux d'abandon scolaire</li> <li>• Évolution de la construction</li> <li>• Coopération et esprit de solidarité dans la commune</li> <li>• Nombre de séances de sensibilisation ou spectacles mis en place après</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse des dossiers de l'école concernant les taux précisés dans la colonne indicateurs (si existants)</li> <li>• Entretien avec les ouvriers et les bénéficiaires de la commune pour connaître l'évolution de la construction de l'école (à venir)</li> <li>• Observation sur le terrain et entretiens (à venir)</li> <li>• Lecture du dossier et entretiens avec les enfants pour comparer les informations</li> </ul>
<p><b>Efficience :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'utilisation des moyens/ressources a été rationnelle et optimale ?</b></li> <li>• <b>Les objectifs ont été atteints à moindre coût</b></li> </ul>	<p>La construction du bâtiment répond-elle aux exigences pour être en conformité avec les normes de sécurité ?</p> <p>Quelle est la qualité des fournitures de construction mises à disposition ? Quelle est l'adéquation de celles-ci aux conditions climatiques du territoire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plan d'évacuation du bâtiment</li> <li>• Matériel utilisé / Conditions climatiques de la région</li> <li>• Niveau de formation des ouvriers</li> <li>• Type de matériel fourni</li> <li>• Quantité du matériel fourni</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse du plan d'évacuation en présence d'évènement présentant un risque</li> <li>• Analyse du matériel et entretiens pour connaître leur résistance en cas d'évènement météorologique présentant un risque</li> <li>• Entretien avec les ouvriers, analyse de leurs compétences (si possible) (à venir)</li> </ul>

<p><b>(financier, humain et organisationnel) ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Quelle est la relation entre les différentes activités, les ressources disponibles et les résultats prévus en termes de qualité de coûts et de délais ?</b></li> </ul>	<p>Les ouvriers sont-ils bien formés pour la construction de l'école ? Qu'en est-il pour les étudiants ? Est-ce que leur participation a aidé à accélérer le projet ou plutôt à le ralentir ?</p> <p>Le choix de réaliser la construction en été était le plus efficient ? Les conditions météorologiques des autres saisons n'étaient-elles pas plus aptes à réalisation du projet ?</p> <p>Quelle est la qualité du matériel d'hygiène personnel fournit aux enfants ?</p> <p>La quantité de matériel fournit correspond au nombre d'enfants intégrés dans le projet ?</p> <p>La préservatifs répond-ils aux exigences pour être en conformité avec les normes de qualité ?</p> <p>Le nombre de préservatifs correspond-il au nombre d'enfants intégrés dans le projet ?</p> <p>Était-t-il efficient d'acheter des préservatifs alors que l'aspect tabou de la sexualité à Madagascar empêchait leur fourniture ?</p> <p>Les enfants connaissent les pratiques pour se protéger de tout type de maladie de transmission sexuelle ou issue de manque d'hygiène ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Qualité des préservatifs</li> <li>• Nombre de préservatifs</li> <li>• Aspects tabous concernant la sexualité</li> <li>• Connaissances des enfants sur les maladies de sexuellement transmissibles, ainsi que des dispositifs de prévention</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretien avec les ouvriers pour connaître la meilleure saison pour construire (à venir)</li> <li>• Lecture de dossier et entretiens pour comparer les matériaux</li> <li>• Entretiens avec les bénéficiaires et analyse du dossier (à venir)</li> </ul>
<p><b>Pérennité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les effets issus du projet perdureront-ils après sont arrêt ?</b></li> <li>• <b>Les résultats positifs du projet sont-ils susceptibles de perdurer une fois taris les financements externes ?</b></li> </ul>	<p>L'école permet l'accueil des enfants pour la réalisation d'activités scolaires et est prise en charge par la communauté</p> <p>Les ouvriers et la communauté sont-ils en capacité de continuer avec les initiatives après le projet ?</p> <p>Les fondations du bâtiment et les matériaux utilisés sont-ils appropriés aux caractéristiques du sol pour durer dans le temps ? Qu'en est-il de leur résistances aux conditions climatiques ? La construction du bâtiment est elles complémentaire aux infrastructures déjà existantes ?</p> <p>Les bénéficiaires ont-ils bien intégré les pratiques de prévention sanitaire et sexuelle abordées lors des ateliers de sensibilisation ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité d'accueil de l'école</li> <li>• Gestion de l'école</li> <li>• Taux de scolarisation, de réussite et d'abandon</li> <li>• Volonté de la communauté à continuer et entreprendre de leur côté</li> <li>• Caractéristiques du sol et des conditions climatiques</li> <li>• Résistance et adéquation des matériaux aux conditions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observation sur le terrain (à venir)</li> <li>• Entretiens avec la communauté et les enfants (à venir)</li> <li>• Entretiens avec les ouvriers (à venir)</li> <li>• Observations sur le terrain des conditions du bâtiment (à venir)</li> <li>• Analyse des dossiers de l'école concernant les taux précisés dans la colonne indicateurs (si existants)</li> </ul>

	La qualité du matériel d'hygiène personnel permet- elle l'utilisation de celui-ci pendant une longue durée?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaissances des enfants sur les maladies sexuellement transmissibles ainsi que des dispositifs de prévention</li> <li>• Durabilité des matériaux fournis</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretien pour déterminer la durée de vie des matériaux (à venir)</li> </ul>
--	---	--	---

### 3.3.3) Respect de la Charte Yvelinoise

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
<b>1. Connaître l'environnement</b>					
La conception du projet a-t-elle tenu compte des documents nationaux de politique sectorielle ?	La construction d'une école est en accord avec des éléments exposés sur le Plan Nationale de Développement (PND) 2015-2019 ;				
Le projet a-t-il été inscrit dans les documents de planification locale du développement ?	« Comment les objectifs du projet sont en accord avec les objectifs du PND ? »				
L'acteur yvelinois a-t-il tenu compte des habitudes et comportements locaux dans la conception du projet ?	« Les acteurs yvelinois ont identifié les besoins et les habitudes de la population lors de l'élaboration du projet ? » « Est-ce que les ateliers de sensibilisation ont eu un impact positif sur les jeunes malgaches ? Est-ce que leurs habitudes ont changé ? »				
<b>2. Clarifier le besoin</b>					
Le besoin auquel le projet répond vous paraît- il clairement établi et pertinent ?	Nous répondons aux critères de pertinence et de cohérence grâce aux questionnaires avec la responsable du projet et les bénéficiaires.				
Les bénéficiaires directs ont-ils été bien identifiés au départ ?	« Comment le choix d'impliquer les étudiants de médecine a répondu aux besoins de la communauté ? »				
Ces bénéficiaires directs ont-ils été consultés dans la conception du projet ?	« Comment le projet répond aux besoins des bénéficiaires directs du projet ? »				
<b>3. Proposer un service</b>					
Les coûts de fonctionnement et de maintenance du projet ont-ils été pris en compte dans le cadre de la conception du projet ?	Nous avons besoin de faire les entretiens afin d'avoir plus de précisions sur l'allocation du budget.				
Le financement des coûts de fonctionnement du projet est-il bien intégré et permet-il un fonctionnement adéquat ?	« Quelle a été la gestion budgétaire du projet ? »				
Le gestionnaire du projet à l'issue de l'intervention de l'acteur yvelinois est-il bien identifié ?	« Est-ce que l'école a des problèmes financiers en termes de dépenses associés à son fonctionnement ? »				
<b>4. Adapter la réponse</b>					

Le coût de fonctionnement du projet vous paraît-il adapté aux capacités contributives locales ?	Nous avons besoin d'informations préalables pour comparer les capacités contributives locales. « Quel est le budget de l'association ? Quelles sont les contributions de la part de l'État ? »
Selon vous, existait-il d'autres façons de répondre au besoin ? Si oui, ces façons ont-elles été étudiées ?	
<b>5. Partager les responsabilités</b>	
Les rapports entre l'acteur yvelinois et le gestionnaire local ont-ils été définis clairement et précisément dans une convention ?	Nous nous baserons sur les rapports intermédiaires et sur les entretiens avec le chargé de la construction du chantier « Quelles ont été les rapports entre les jeunes yvelinois et le chargé de la construction du chantier avant et pendant le projet ? »
Les responsabilités du gestionnaire local vous semblent-elles claires ?	
Si d'autres intervenants ont des responsabilités dans la mise en œuvre du projet, leur rôle vous paraît-il correctement défini ?	
<b>6. S'appuyer sur les ressources humaines</b>	
Les compétences techniques du gestionnaire vous semblent-elles correspondre aux responsabilités qu'il exerce ?	Ces questions répondent au critère de pertinence du projet Besoin de visite de terrain pour faire les entretiens avec les bénéficiaires des ateliers de sensibilisation et avec le chargé de la construction du chantier. Nous traitons la pérennité et la cohérence du projet. « Quelles étaient les qualifications du chargé de la construction et des ouvriers ? » « Les actions de sensibilisation ont eu un impact positif sur les jeunes malgaches ? » « Est-ce que les deux demi-journées consacrées à la prévention sanitaire et sexuelle ont été suffisantes ? »
Les actions de formation prévues dans le projet ont-elles été suffisantes ?	
La sensibilisation des bénéficiaires vous paraît-elle suffisante ?	
<b>7. Respecter les autorités</b>	
Le projet a-t-il obtenu toutes les autorisations administratives nécessaires ?	
Les autorités locales ont-elles été correctement associées à la mise en œuvre du projet ?	
<b>8. Savoir innover</b>	
Les technologies nouvelles introduites par le projet vous semblent-elles maîtrisées par le gestionnaire local ?	Ceci répond aux critères d'efficacité, de pertinence et de pérennité. Nous nous aiderons des rapports finaux et des entretiens avec acteurs sur le terrain « En quoi la répartition du matériel d'hygiène et de protection sexuelle répond de manière pertinente aux besoins des enfants ? » « Les choix réalisés ont-ils permis de répondre aux besoins d'infrastructures de la région ? » « Est-ce que les journées de sensibilisation ont eu un effet durable sur les habitudes des enfants ? »
La modification des comportements sociaux induite chez les bénéficiaires par le projet vous semble-t-elle durable ?	
<b>9. Renforcer l'impact local</b>	
Les achats ont-ils été réalisés auprès des fournisseurs locaux ?	Le rapport initial ne précise pas si les achats se sont faits chez des fournisseurs locaux et l'absence des factures nous empêchent de vérifier que c'est le cas. Cependant, vu la quantité de matériel repartit nous supposons que c'est le cas. « Est-ce que les achats effectués se sont fait localement ? »
La valorisation du projet auprès des populations vous semble-t-elle avoir été faite de façon appropriée ?	

	On s'intéresse à la valorisation de la communauté face à la visite des élèves. « Pensez-vous que l'intervention des élèves de Sol'6 a eu un impact positif sur la communauté ? »
<b>10. Réunir les conditions préalables</b>	
Les titres de propriété sur les terrains et les infrastructures vous semblent-ils correctement établis ?	
Les contributions locales attendues pour le financement du projet ont-elles bien été mobilisées ?	
<b>11. Gérer avec rigueur</b>	
Avez-vous pu consulter la comptabilité spécifique au projet ?	L'aspect comptable n'a pas été vérifié à cause de l'inexistence d'un budget ou de factures sur le bilan pour vérifier les achats, la vérification devrait se faire sur place. « Comment a été l'organisation du budget du projet ? »
Le gestionnaire local tient-il aujourd'hui une comptabilité claire et séparée ?	
Les justificatifs que vous avez pu consulter vous semblent-ils adéquats et sont-ils correctement archivés ?	
<b>12. Valider la pérennité</b>	
L'acteur yvelinois est-il revenu sur le terrain à l'issue du projet pour en faire le bilan ?	Le demandeur du projet nous a informé la continuité de l'association Sœur Marie-Collette avec l'extension de l'école. « Quels sont les projets de développement envisagés par l'association au court, moyen et long terme ? »
Les conditions de pérennisation de ce projet vous paraissent-elles réunies ?	

### *3.4) Description du micro-projet « Enfants de joie – Umagnyterre »*

Cette mission consiste en deux projets presque identiques déroulés à Tamatave, ville qui se trouve à 365 km au nord-est de la capitale Tananarive. C'est la deuxième ville plus grande du pays et se situe sur la côte de l'île. Les projets comprennent la construction de deux écoles dans le quartier d'Andranomadio et l'organisation de sessions d'animations avec les enfants locales.

#### *Carte 4 : Tamatave (Toamasina) – Région de Antsinanana – Côte-est de l'île*



Source : Google Maps 2020

Le premier projet s'est déroulé du 4 avril au 2 mai 2012 dont 20 jours ont été consacrés à la construction du chantier et aux sessions d'animations des enfants et 8 jours ont été consacrés à la rencontre des acteurs locaux. Le deuxième projet s'est déroulé du 5 avril au 5 mai 2013 dont 20 jours ont été consacrés à la construction du chantier et aux sessions d'animations des enfants et 10 jours ont été consacrés à la rencontre des acteurs locaux.

Les projets présentés sont en lien avec les projets réalisés en 2006, 2008, 2010 et 2011 par la conférence Saint Nicolas de Juvisy sur Orge qui est jumelée depuis 1998 à la conférence Saint Louis de Montfort à Tamatave. Depuis 1995, cette conférence s'occupe des enfants non scolarisés en plus de jeunes filles et de mères de familles. Au cours de sa première année, le Père Raymond Sin a aidé à 52 personnes, en 2012 l'association avait construit quatre chantiers qui permettaient la scolarisation de plus de 1250 enfants (rapport d'avril 2013 de l'association Passerelles).

Chaque projet comprenait la construction d'un bâtiment de trois salles de classe pour scolariser les enfants de la zone. Dans les deux cas analysés, huit jeunes français en difficulté ont participé chaque an à la construction du chantier et ont eu l'opportunité de partager avec les enfants malgaches une expérience multiculturelle. Ces deux projets sont extrêmement pertinents, car ils répondent à différents besoins des populations de la zone. Le rapport d'avril 2013 de l'association Passerelles met en évidence les énormes difficultés du Madagascar et accentue leurs besoins. En effet, c'est l'un des pays les plus pauvres du monde où un peu moins de 1/3 des habitants vivent en dessous du seuil de pauvreté. Ce fait alimente des conditions de vie très difficiles pour une grande partie de la population et au même temps explique que l'espérance de vie soit de 53 ans. C'est donc une population très jeune qui connaît des difficultés dans l'accès à la santé et à l'éducation à cause du manque d'infrastructures dans le pays. En raison de cette précarité les taux de redoublement et d'abandon en cours de scolarité sont très élevés pendant que le taux d'analphabétisme est de 69,6 %. Presque 50 % des jeunes malgaches âgés de 6 à 14 ans ne sont pas scolarisés, ce qui affaiblit davantage l'avenir du pays et empêche un développement optimal.

Les deux autres partenaires principaux sont l'association Umagnyterre, qui travaillait dans un projet de développement avec le centre "enfants de joie", et l'association France Volontaires qui a parrainé le projet. Le budget prévisionnel du projet de 2012 était de 39 943,10 euros pendant que celui de 2013 était de 39 157,24 euros. L'YCID a attribué 10 600 euros à chaque projet, 700 euros pour chaque jeune français, en plus de 5000 euros pour la réalisation du projet sur place. Pour répondre à ces besoins, depuis 2002, l'amélioration du système éducatif est devenue une priorité pour assurer le bon développement du pays, pour cela l'État a fait des investissements pour assurer l'enseignement primaire en accord au deuxième et au quatrième objectif du millénaire : l'éducation de base pour tous et réduire la mortalité infantile. Cependant, il y en a quand même un manque d'investissement dans les infrastructures des villages, provoquant la saturation des salles de classe et rendant impossible la scolarisation de tous les enfants dans les différents villages.

Chaque projet se centre sur deux objectifs principaux qui sont :

- La construction d'un bâtiment
- La mise en place de séances d'animation, telles que des activités manuelles, sportives et ludiques pour animer les jeunes malgaches. Ces séances ont eu lieu au centre "enfants de joie" dans le quartier d'Andranomadio.

Dans le cas de la construction du bâtiment en 2012 deux des salles sont destinées à former les jeunes malgaches aux métiers du bois et du fer et une est destinée à héberger des orphelins et des enfants abandonnés. Le bâtiment est censé d'accueillir 100 jeunes dans les salles de classe destinées à la formation, en plus d'héberger 20 enfants dans l'autre salle. Dans la construction de 2013, une salle est destinée à former les jeunes malgaches aux métiers du bois et du fer pendant que les deux autres salles sont accordées à la scolarisation des enfants de maternelle. Ces projets répondent au besoin d'infrastructures de la part des écoles pour assurer la scolarisation de plusieurs centaines d'enfants dans la région. De même, une liaison entre l'éducation et le développement veut être faite. Du fait d'une précarité des familles et d'un taux d'abandon élevé, ces projets visent à accompagner les jeunes qui ont des risques d'inadaptation ou de marginalisation et exclusion sociale pour assurer un bien-être personnel et pour que les jeunes puissent élaborer un vrai projet de vie.

### *3.4.1) Le contrôle de bonne réalisation*

---

Ce travail nous permet de connaître la forme dans laquelle le projet s'est déroulé et d'analyser l'évolution de celui-ci par rapport aux objectifs, activités et résultats attendus, fixés initialement. Normalement, ce cadre est complété par les enquêtes et les observations faites sur le terrain. Ici nous essayerons de faire une comparaison précise et extensive pour mener au maximum l'évaluation, toutefois, si le projet veut être évalué dans sa totalité, il est impérativement nécessaire de réaliser la visite de terrain. La Grille de bonne réalisation fournie en (**Annexe 2**), recueille toutes les informations pertinentes de chaque dossier, ainsi que les principales différences constatées.

Les constats sont à peu près les mêmes pour les deux projets, mais nous allons porter une attention particulière à l'implication des jeunes Yvelinois dans la réalisation des actions. Il ne s'agit pas de comparer les deux projets mais, plutôt d'analyser les retours observés chez les jeunes Yvelinois.

Ceci étant dit, l'objectif de construire un bâtiment de trois salles de classe afin de scolariser plusieurs centaines d'enfants d'un quartier de la ville de Tamatave a été réalisé par les jeunes Français dans les deux cas. Toutefois, des informations précises concernant la formation des jeunes aux métiers du bois et du fer au sein de l'établissement ne sont pas fournies, de même, un nombre global des enfants scolarisés et hébergés est donné concernant les projets de 2008 à 2013 sans spécifier le nombre exact issu de chaque projet. D'autre part, les objectifs d'animation et d'accompagnement ont également été atteints malgré les difficultés physiques,

psychologiques et d'hébergement rencontrées lors des activités. Les jeunes ont donné des avis favorables concernant leur expérience biculturelle de solidarité et de coopération internationale. Les activités quotidiennes de construction et d'animation ont été réalisées et dans les deux cas les bâtiments ont été achevés par les partenaires locaux après le départ des jeunes Yvelinois. Finalement, les résultats obtenus sont en accord avec ceux attendus même si certaines différences entre les projets persistent. Le bilan général avance de très positifs retours de la part des acteurs locaux et des acteurs français.

De même, la communication avec l'association « Passerelles/Umagnyterre » n'était plus possible, compte tenu d'une distanciation des relations. Aucune tentative de joindre l'association a eu de succès, mais, grâce à l'aide de Marie-Jo Joseph (Présidente de Lumières de Madagascar) nous avons confirmé que l'association fonctionne toujours à Madagascar (**Annexe 4**). Ce fait limite fortement l'évaluation du projet et accentue la nécessité de réaliser la visite de terrain pour confirmer la bonne allocation des ressources fournies par l'YCID.

### 3.4.2) Analyse Pertinence – Cohérence – Efficacité – Efficience – Pérennité

Critères	Questions d'évaluation	Indicateurs	Source de Vérification
<p><b>Pertinence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les actions correspondent aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du territoire ?</li> <li>• Dans quelle mesure les objectifs répondent correctement aux problèmes identifiés aux besoins réels ?</li> </ul>	<p>Le choix de construire un bâtiment de trois salles de classe afin de scolariser plusieurs centaines d'enfants d'un quartier de la ville de Tamatave est-il pertinent par rapport aux besoins d'accueil des enfants victimes de violences et abandonnés?</p> <p>Pourquoi la mise en place des séances d'animation culturelles et sportives quotidiennes, animées par des jeunes français en situation d'échec est en accord avec le besoin de scolarisation et le manque d'infrastructures éducatives ?</p> <p>Est-il pertinent d'accompagner ces jeunes français à se réaffirmer et à prendre de risques, dans le cadre d'un projet de solidarité et coopération internationale, pour faire face aux besoins énoncés précédemment ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comparaison du nombre d'enfants victimes de violences et abandonnés avant et après la construction du bâtiment</li> <li>• Taux d'abandon</li> <li>• Taux d'agression infantile</li> <li>• Comparaison du nombre d'infrastructures éducatives avant et après les séances d'animation</li> <li>• Taux de scolarisation Taux d'abandon Taux de réussite</li> <li>• Analyse des indicateurs énoncés avant et après le projet d'accompagnement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse des informations fournies dans le dossier</li> <li>• Entretiens (à venir)</li> <li>• Observation sur le terrain du nombre d'écoles et structures scolaires au sein du territoire concerné (à venir)</li> <li>• Analyse de données permettant soit de construire les taux nécessaires soit d'avoir d'une approximation de l'évolution de la situation</li> <li>• Demande de données auprès des partenaires locaux (à venir)</li> </ul>
<p><b>Cohérence :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelle est l'adéquation entre le projet et l'objet de l'organisation qui le porte ?</li> <li>• Quelle est la concordance entre les moyens déployés pour la réalisation des objectifs et les besoins ?</li> </ul>	<p>Dans quelle mesure, 20 jours de chantier destinés à la construction du bâtiment de trois salles est en concordance avec l'objectif d'accompagnement des jeunes français dans une expérience biculturelle de coopération décentralisée ?</p> <p>Pourquoi la réalisation de séances d'animation culturelle et sportive est adéquate à la construction du bâtiment scolaire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Implication des jeunes dans la construction du chantier et l'interaction avec les acteurs locaux</li> <li>• Impact des séances d'animation dans l'évolution de la construction du bâtiment</li> <li>• Comparaison de l'état des lieux du bâtiment scolaire avant et après la réalisation des séances d'animation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretiens avec les acteurs locaux pour connaître le degré d'implication des jeunes afin de vérifier l'expérience de solidarité internationale (à venir)</li> <li>• Entretien avec les acteurs locaux pour identifier la relation entre le déroulement des séances d'animation et l'évolution positive de la construction (à venir)</li> <li>• Observations sur le terrain (à venir)</li> <li>• Analyse des informations du dossier</li> </ul>
<p><b>Efficacité :</b></p>	<p>La construction du bâtiment est-elle réalisée et présente-t-elle les spécificités fixées dans les objectifs ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de salles du bâtiment Capacité d'accueil</li> <li>• Matériaux disponibles pour la formation aux métiers du bois et du fer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observations sur le terrain (à venir)</li> <li>• Analyse des informations du dossier</li> <li>• Entretien avec les chargés du bâtiment (à venir)</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Quels sont les écarts entre les objectifs fixés au départ et les résultats atteints ?</b></li> <li>• <b>Les objectifs ont-ils été atteints ?</b></li> </ul>	<p>Le bâtiment présente-t-il 3 salles ; deux pour former des jeunes aux métiers du bois et du fer et une pour héberger et accueillir des enfants orphelins ?</p> <p>Le bâtiment présente-t-il la capacité suffisante pour accueillir 100 enfants et héberger 20 orphelins et enfants abandonnés ?</p> <p>Est-ce que le matériel sportif utilisé lors des séances d'animation reste disponible pour les acteurs locaux ?</p> <p>Les jeunes français sont-ils formés pour poursuivre les activités prévues ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Capacité d'hébergement</li> <li>• Infrastructure nécessaire pour héberger de très jeunes enfants</li> <li>• Disponibilité du matériel sportif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entretien avec les acteurs locaux pour connaître la disponibilité des matériaux (à venir)</li> </ul>
<p><b>Efficience :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>L'utilisation des moyens/ressources a été rationnelle et optimale ?</b></li> <li>• <b>Les objectifs ont été atteints à moindre coût (financier, humain et organisationnel) ?</b></li> <li>• <b>Quelle est la relation entre les différentes activités, les ressources disponibles et les résultats prévus en termes de qualité de coûts et de délais ?</b></li> </ul>	<p>La construction du bâtiment répond- elle aux exigences pour être en conformité aux normes de sécurité ?</p> <p>Quelle est la qualité des matériaux de construction mis à disposition ? Quelle est l'adéquation de ceux-ci aux conditions climatiques du territoire ?</p> <p>Est-il efficient de subventionner des séances d'animation et d'accompagnement pour faire face à des conditions de précarité extrême ?</p> <p>Les ressources ont-ils été alloués de manière efficiente ?</p> <p>Quelle est la qualité d'accueil et d'hébergement du bâtiment ?</p> <p>Quelle est la qualité de la formation des jeunes français ?</p> <p>La construction du bâtiment génère un service éducatif de qualité ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plan d'évacuation du bâtiment</li> <li>• Matériaux de construction/Conditions</li> <li>• Matériaux médicaux et de soins du bâtiment</li> <li>• Comparaison du degré de précarité avant et après subvention</li> <li>• Capacité d'accueil</li> <li>• Taux de scolarisation</li> <li>• Taux de réussite</li> <li>• Taux d'abandon scolaire</li> <li>• Taux d'abandon des enfants</li> <li>• Type de formation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse du plan évacuation et des matériaux de soin</li> <li>• Observations sur le terrain (à venir)</li> <li>• Entretien avec les chargés de la gestion du bâtiment (à venir)</li> <li>• Analyse des retours et des formations des jeunes français fournis dans le dossier</li> <li>• Analyse de données permettant soit de construire les taux nécessaires soit d'avoir d'une approximation de l'évolution de la situation</li> <li>• Demande de données auprès des partenaires locaux</li> <li>• Analyse du bilan budgétaire</li> </ul>
<p><b>Pérennité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les effets issus du projet perdureront-ils après sont arrêt ?</b></li> <li>• <b>Les résultats positifs du projet sont- ils susceptibles</b></li> </ul>	<p>Le bâtiment présente les caractéristiques nécessaires pour faire face aux conditions climatiques de la région ? Les compétences des jeunes français étaient-elles adéquates pour la construction du bâtiment sans création d'aucun risque pour le futur ?</p> <p>Le bâtiment pourra-t-il héberger, former et accueillir des enfants et des jeunes après le projet ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Matériaux / conditions climatiques</li> <li>• Comparaison des compétences de jeunes français avec les tâches demandées lors de la construction</li> <li>• Taux de scolarisation</li> <li>• Taux de réussite</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Observation sur terrain</li> <li>• Entretien avec les chargés de la gestion du bâtiment</li> <li>• Observaron sur le terrain des conditions du bâtiment</li> </ul>

<p><b>de perdurer une fois taris les financements externes ?</b></p>	<p>Le matériel sportif est-il de qualité de telle façon qu'il pourra assurer des activités dans le futur ? Est-il complémentaire avec les structures du territoire ?</p> <p>La formation réalisée pourra être exploitée après le projet lors du retour en France ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Taux d'abandon scolaire</li> <li>• Qualité de matériaux sportifs</li> <li>• Horizons ouverts en termes d'opportunités après la formation</li> <li>• Comparaison des activités de jeunes français en France avant et après la formation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Analyse des dossiers de l'école concernant les taux précisés dans la colonne indicateurs (Si existants)</li> <li>• Entretiens pour déterminer la durée de vie des matériaux</li> </ul>
--	--	--	---

### 3.4.3) Respect de la Charte Yvelinoise

	Oui	Non	En partie	Sans objet	Commentaires
<b>1. Connaître l'environnement</b>					
La conception du projet a-t-elle tenu compte des documents nationaux de politique sectorielle ?	L'analyse se fera grâce aux documents nationaux de politique sectorielle à Tamatave. « Les acteurs yvelinois ont identifié les besoins et les habitudes de la population lors de l'élaboration du projet ? » « Comment le projet répond aux besoins des bénéficiaires directes du projet ? »				
Le projet a-t-il été inscrit dans les documents de planification locale du développement ?					
L'acteur yvelinois a-t-il tenu compte des habitudes et comportements locaux dans la conception du projet ?					
<b>2. Clarifier le besoin</b>					
Le besoin auquel le projet répond vous paraît-il clairement établi et pertinent ?	Nous répondons au critère de pertinence. Grâce aux questionnaires avec la responsable du projet et les bénéficiaires. « Dans quelle mesure le choix d'impliquer des jeunes en difficultés a répondu aux besoins de la communauté ? » « Comment le projet répond aux besoins des bénéficiaires directes du projet ? »				
Les bénéficiaires directs ont-ils été bien identifiés au départ ?					
Ces bénéficiaires directs ont-ils été consultés dans la conception du projet ?					
<b>3. Proposer un service</b>					
Les coûts de fonctionnement et de maintenance du projet ont-ils été pris en compte dans le cadre de la conception du projet ?	Nous avons besoins de plus d'informations sur le coût du fonctionnement du chantier « Est-ce que le fonctionnement du chantier a été empêché cause d'un manque de ressources ? »				
Le financement des coûts de fonctionnement du projet est-il bien intégré et permet-il un fonctionnement adéquat ?					
Le gestionnaire du projet à l'issue de l'intervention de l'acteur yvelinois est-il bien identifié ?					
<b>4. Adapter la réponse</b>					

Le coût de fonctionnement du projet vous paraît-il adapté aux capacités contributives locales ?	À nouveau, plus de précisions sur le coût du fonctionnement du chantier sont nécessaires « Quelle a été la gestion du budget dans le projet ? »
Selon vous, existait-il d'autres façons de répondre au besoin ? Si oui, ces façons ont-elles été étudiées ?	
<b>5. Partager les responsabilités</b>	
Les rapports entre l'acteur yvelinois et le gestionnaire local ont-ils été définis clairement et précisément dans une convention ?	« Est-ce que l'implication des jeunes yvelinois a été pertinente dans le projet ? »
Les responsabilités du gestionnaire local vous semblent-elles claires ?	D'autres associations sont intervenues grâce à des sensibilisations auprès des jeunes français ?  « Quel a été le rôle des autres associations dans le projet ? »
Si d'autres intervenants ont des responsabilités dans la mise en œuvre du projet, leur rôle vous paraît-il correctement défini ?	
<b>6. S'appuyer sur les ressources humaines</b>	
Les compétences techniques du gestionnaire vous semblent-elles correspondre aux responsabilités qu'il exerce ?	Le chargé de la construction a accompagné les jeunes français pendant la construction du chantier. Ici nous répondons au critère d'efficacité « Le bâtiment construit présente les caractéristiques nécessaires pour satisfaire les besoins de la population et les objectifs fixés dans le projet ? »
Les actions de formation prévues dans le projet ont-elles été suffisantes ?	Observation du bilan final par rapport au retour des jeunes français « Quelle a été l'apport et le retour fait par les jeunes français qui ont participé à la construction du chantier ? »
La sensibilisation des bénéficiaires vous paraît-elle suffisante ?	
<b>8. Savoir innover</b>	
Les technologies nouvelles introduites par le projet vous semblent-elles maîtrisées par le gestionnaire local ?	Cette question répond au critère de l'efficience lié à l'efficacité du projet « Est-ce que les séances d'animation organisées ont eu un impact positif sur les jeunes malgaches ? »
La modification des comportements sociaux induite chez les bénéficiaires par le projet vous semble-t-elle durable ?	
<b>9. Renforcer l'impact local</b>	
Les achats ont-ils été réalisés auprès des fournisseurs locaux ?	Les factures nous permettent de confirmer l'achat des matériaux auprès de fournisseurs locaux.

<p>La valorisation du projet auprès des populations vous semble-t-elle avoir été faite de façon appropriée ?</p>	<p>On s'intéresse à la valorisation de la communauté face à la visite des élèves. « Pensez-vous que l'intervention des élèves français a eu un impact positif sur la communauté ? »</p>
<p><b>10. Réunir les conditions préalables</b></p>	
<p>Les titres de propriété sur les terrains et les infrastructures vous semblent-ils correctement établis ?</p>	<p>Le rapport final dit que la conférence St Nicolas, qui appartient à la société St Vincent de Paul, est le principal partenaire en France de l'association Passerelles. C'est grâce à cette conférence qu'en 2001 l'association Passerelles a acquise le terrain où va avoir lieu la construction du chantier</p>
<p>Les contributions locales attendues pour le financement du projet ont-elles bien été mobilisées ?</p>	
<p><b>11. Gérer avec rigueur</b></p>	
<p>Avez-vous pu consulter la comptabilité spécifique au projet ?</p>	<p>La comptabilité a été vérifiée grâce aux factures fournies mais une vérification sur le terrain sera optimale pour vérifier la comptabilité de l'acteur local</p>
<p>Le gestionnaire local tient-il aujourd'hui une comptabilité claire et séparée ?</p>	
<p>Les justificatifs que vous avez pu consulter vous semblent-ils adéquats et sont-ils correctement archivés ?</p>	
<p><b>12. Valider la pérennité</b></p>	
<p>L'acteur yvelinois est-il revenu sur le terrain à l'issue du projet pour en faire le bilan ?</p>	<p>D'après le rapport final, les jeunes français ne retournent pas sur le terrain, mais il y en a eu une continuation du projet en faisant le même projet l'année prochaine. Nous ne pouvons pas vérifier à cause du manque de communication</p>
<p>Les conditions de pérennisation de ce projet vous paraissent-elles réunies ?</p>	

## II. Logistique

---

### 1) Planning

---

Le calendrier effectué ci-dessous est à titre informatif, il peut subir des modifications en fonctions des disponibilités des acteurs.

Jour	Activités
1	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Trajet Paris-Antananarivo</li> <li>- Déplacement Antananarivo vers le lieu d'hébergement à Brickaville</li> </ul>
2	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déplacement vers Toamasina (association Umagnyterre)</li> </ul>
3	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rencontre et entretien avec Madame Sahondra</li> <li>- Observation du chantier construit</li> <li>- Entretiens avec :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les acteurs locaux</li> <li>- Les enfants de l'école</li> </ul> </li> </ul>
4	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déplacement vers l'association Sol'6 et sœur Marie Colette</li> </ul>
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Observation du chantier construit</li> </ul>

Jour	Activités
6	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entretiens avec :</li> <li>- La Soeur Meltine</li> <li>- Chargé de la construction de chantier</li> <li>- Les étudiants</li> <li>- Les animateurs des sessions de sensibilisation</li> </ul>
7	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rencontre avec Compagnie des contraires/Lumières de Madagascar</li> </ul>
8	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déplacement vers Nierenana (environ 9 km au sud de Brickaville)</li> <li>- Observation du potager</li> <li>- Entretien Justine Lejoma, Présidente de la FRAM</li> <li>- Entretiens avec la communauté, Léonard Kamisy, Chef CISCO de Brickaville</li> </ul>
9	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Déplacement vers Nierenana (environ 9 km au sud de Brickaville)</li> </ul>
10	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Observation du chantier construit</li> <li>- Entretiens avec :</li> <li>- Les acteurs locaux</li> <li>- Le responsable du projet</li> <li>- Leonard Kamisy, chef CISCO de brickaville</li> </ul>
11	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Départ vers Antananarivo pour ensuite rentrer à Paris</li> </ul>

Nous arriverons à Antananarivo où la nièce de Marie-jo Joseph, la présidente de l'association Lumières de Madagascar, nous recevra. Ensuite nous nous déplacerons jusqu'à Brickaville où se trouve le foyer de Madame Joseph où sa nièce nous hébergera pendant toute la durée de notre séjour. La distance entre les deux villes est de 265 km, en voiture ce sont cinq heures et demie de temps de transport.

Tous les transports effectués seront en compagnie de la nièce de Madame Joseph. Elle nous aidera comme traductrice et comme guide dans toutes nos visites. Les acteurs locaux nous ont conseillés de faire nos déplacements en taxis vu que ses coûts ne sont pas élevés. Nous effectuerons les visites les plus lointaines les premiers jours. En premier nous irons à Toamasina où se trouve l'association Umagnyterre. Comme on n'a pas réussi à contacter l'association, mais que Madame Joseph nous a confirmé son existence nous essayerons de faire tous les entretiens nécessaires sur place avec les acteurs locaux, avec Madame Sahondra qui est la directrice de l'association et avec les enfants bénéficiaires du le programme.

Les trois prochains d'après nous retournerons à Toamasina à l'institution Nicolas Barré, c'est le siège de l'association Sol'6 et Sœur Marie Colette. Ici, nous rencontrerons la sœur Meltine qui est en charge de la gestion de l'association Soeur Marie-Colette. De même, nous effectuerons des entretiens avec le chargé de la construction du chantier, avec les étudiants et si possible avec les animateurs des journées de sensibilisation. Nous estimons qu'en trois jours nous aurons fini les entretiens. Les deux derniers projets se trouvent à Nierenana qui se trouve à 9 km de Brickaville. Dans le premier projet nous aurons des entretiens avec Madame Lejoma, la présidente du FRAM, les chargés des journées de sensibilisation et avec la communauté en générale. Finalement, pour le dernier projet nous ferons des entretiens aux acteurs locaux, à monsieur Kamisy, le chef CISCO (circonscription scolaire) de Brickaville et avec le responsable du projet.

### III. Annexes

#### 1. Annexes 1 : Cadres Logiques

##### 1.1) Cadre Logique simplifié commun « Éclat d'Espoir – Fenêtre sur le Monde »

Objectifs	Résultats Attendus	Indicateurs	Activités	Moyens
<b>Accompagner la mise en place et le fonctionnement de la cantine scolaire par la création d'un potager qui permettra de l'alimenter, diversifier l'alimentation et diminuer les charges des familles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La restauration scolaire est bien mise en place</li> <li>• Une organisation pérenne de gestion du potager est mise en place (avec les enseignants et les parents d'élèves)</li> <li>• L'alimentation est plus régulière et diversifiée</li> <li>• L'alimentation est financièrement accessible grâce au potager</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de places disponibles</li> <li>• Nombre de personnes qui entretiennent le potager</li> <li>• Nombre de repas à la cantine</li> <li>• Coût de l'entretien du potager</li> <li>• Coût de l'alimentation</li> <li>• Taux de malnutrition parmi les élèves</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chantier de création d'un potager</li> <li>• Sensibilisation des familles au projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Investissement immobilier et mobilier : 2 274 €</li> <li>• Personnel local pour appui, contrôle et suivi : 2 200 €</li> </ul>
<b>Sensibiliser les parents, les jeunes et les enfants à l'importance d'une alimentation diversifiée</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les pratiques alimentaires</li> <li>• sont impactées (par une diversification de produits au sein du village)</li> <li>• Les produits sont diversifiés</li> <li>• au sein du village</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diversité d'aliments</li> <li>• Nombre de réunions de sensibilisation organisées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création culturelle sur le thème de l'alimentation et la santé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Actions de sensibilisation 200 €</li> </ul>
<b>Permettre à des jeunes françaises en difficulté et à des jeunes malgaches scolarisés en primaire ou en</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Échange culturel enrichissant des jeunes filles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enquête aux participants</li> <li>• Retour venant des proches de jeunes filles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Spectacles donnés à Madagascar et en France</li> </ul>	

<b>collège de vivre une aventure multiculturelle riche qui leur permettra de prendre de l'assurance, acquérir des repères, se valoriser et se construire au travers d'une action humanitaire et solidaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Intégration des arts de la scène dans les pratiques éducatives et de sensibilisation</li> </ul>			
<b>Former les malgaches aux arts de la scène</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les arts de la scène sont intégrés dans les pratiques éducatives et de sensibilisation*</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre d'heures de cours d'art de la scène</li> <li>Nombre d'enseignants d'arts de la scène</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Spectacles effectués à Madagascar et en France</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Actions de formation : 350 €</li> </ul>
<b>Construire un groupe scolaire au sein du village</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction d'un groupe scolaire en dur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de modules construits</li> <li>Nombre d'enfants scolarisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction de 2 modules avec dépendances sur 3ans + 2 modules sur 3 autres années</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction des 4 modules : 39809€</li> </ul>
<b>Mettre en place les conditions de prise en charge et de pérennité du groupe scolaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reconnaissance et prise en charge du fonctionnement de l'école par l'Education Nationale Malgache</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre d'enseignants embauchés</li> <li>Nombre de gardiens embauchés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Négociations avec l'Éducation Nationale Malgache et recrutement à terme de 8 enseignants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coûts des enseignants 2013 : 720€</li> <li>Coûts des enseignants 2014 : 920€*6=5520</li> <li>Coûts de gardiennage : 240€ annuel, donc 240*7=1680</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rétrocession de la propriété du bâtiment auprès de la commune rurale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rétrocession du terrain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mise en place d'une convention de propriétés de bâtiments</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Valorisation du terrain : 5925€</li> </ul>

*1.2) Cadre Logique simplifié « Sol'6 avec les enfants de Mada »*

Objectifs	Résultats Attendus	Indicateurs	Activités	Moyens
<b>Participer à la construction d'une école</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La construction de l'école est lancée, avancée et elle permet de scolariser 500 enfants par an</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aire de la zone construite</li> <li>Taux de scolarisation après la construction</li> <li>Nombre d'équipements achetés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Achat des fournitures</li> <li>Rencontre avec les ouvriers</li> <li>Participation à la construction</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construction de l'école : 5400€</li> <li>Matériel scolaire et éducatif : 1300€</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un lieu de ralliement et d'ancrage solidaire est mis en service grâce</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de personnes qui participent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ateliers avec les enfants et les adolescents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prévention : 1200€</li> </ul>

<b>Sensibiliser les parents, les jeunes et les enfants à l'importance d'une alimentation diversifiée</b>	à l'implantation de l'association Soeur Marie-Colette à Tamatave	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quantité d'équipement réparti en totale et par enfant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apprentissage du lavage des mains et des dents</li> <li>Achat et distribution de brosses à dents, dentifrice, savon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Animation : 1000€</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Des actions concrètes de sensibilisation auprès des enfants et des adolescents</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de personnes formées</li> <li>Nombre de préservatifs distribués</li> <li>Nombre d'ateliers de sensibilisation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Éducation sur le corps humain, les maladies transmissibles, la contraception</li> <li>Distribution de préservatifs</li> </ul>	

### 1.3) Cadre Logique simplifié « Enfants de joie »

Objectifs	Résultats Attendus	Indicateurs	Activités	Moyens
<p><b>Construction d'un bâtiment de trois salles de classe afin de scolariser plusieurs centaines d'enfants d'un quartier de la ville de Tamatave :</b></p> <p><b>Deux salles serviront former des jeunes, aux métiers du bois et du fer</b></p> <p><b>La troisième permettra de loger les enfants orphelins et abandonnés par leurs parents</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Un bâtiment de trois salles est construit</li> <li>Le bâtiment accueille 100 enfants</li> <li>Le bâtiment héberge 20 enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nombre de salles construites et en fonctionnement</li> <li>Capacité d'accueil</li> <li>Capacité d'hébergement</li> <li>Nombre d'étudiants hébergés</li> <li>Nombre d'élèves scolarisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>20 jours de chantier consacrés à la construction de l'école</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Frais de chantier : 12768,6€</li> </ul>
<p><b>Mettre en place des séances d'animation culturelles et sportives quotidiennes : Menées par les jeunes</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le matériel sportif et d'animation reste disponible pour les acteurs locaux</li> <li>Les responsables sont formés pour poursuivre les activités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fréquence des séances d'animation</li> <li>Durée des séances d'animation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Formation des personnes chargées de l'animation</li> <li>20 jours consacrés à l'animation avec les enfants malgaches</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Activités : 300 €</li> <li>Matériel d'animation : 1050€</li> </ul>

français en collaboration avec les jeunes animateurs locaux et institutrices (Activités manuelles, grands et petits jeux, tournois sportifs)		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre total d'enfants totale et par enseignant</li> <li>• Quantité du matériel sportif et d'animation disponible</li> <li>• Nombre de personnes formées</li> </ul>		
--	--	--	--	--

## 2. Annexes 2 : Grille de contrôle de bonne réalisation

---

### 2.1) "Éclat d'Espoir"- Lumières de Madagascar

---

<i>Objectifs, Activités, Résultats</i>	<i>Dossier Initial</i>	<i>Rapport Intermédiaire (2012 - 2013)</i>	<i>Rapport final 2016</i>	<i>Visite de terrain</i>
<i>Objectif 1</i>	Construire un groupe scolaire au sein du village	<p>Programme lancé avec la construction et l'inauguration d'un premier bâtiment en 2012</p> <p>Construction du premier bâtiment avec une économie de moyens qui permet de réaliser le projet dans un volume financier et sur une durée réduite</p>	<p>2016, finalisation du groupe scolaire par la transformation du premier bâtiment en cantine / réfectoire</p> <p>Transformation de la cantine et création d'un potager pour l'alimenter grâce au partenariat avec l'association Compagnie des Contraintes et l'établissement Madeleine Delbrel de la Fondation d'Auteuil pour la création</p> <p>Création d'un nouveau bâtiment en 2017 envisagée, qui permettra d'accueillir les enfants et offrir une salle supplémentaire pour une bibliothèque</p>	

<i>Objectif 2</i>	Mettre en place les conditions de prise en charge et de pérennité du groupe scolaire	Pérennité du projet assurée par l'implication des acteurs locaux à travers une contractualisation quadripartite entre l'association, l'État, la collectivité et les habitants sur les rôles et responsabilités des uns et des autres une fois le groupe scolaire construit	<p>2014, pérennité du groupe scolaire mise en danger par l'état de la trésorerie qui n'a pas permis de mener à bien les actions initialement prévues en 2014</p> <p>2015, pérennité du projet réassurée par rassemblement des moyens</p> <p>Séances théâtrales sur le thème de l'alimentation et la santé pour renforcer la prise en charge et la pérennité du système alimentaire du complexe scolaire</p> <p>Création d'un nouveau bâtiment en 2017 envisagée, qui permettra d'accueillir les enfants et offrir une salle supplémentaire pour une bibliothèque ??</p>	
<i>Activité 1</i>	Construction de 2 modules avec dépendances sur 3 ans + 2 modules sur 3 autres années	2012, construction d'un premier module avec un coût inférieur aux estimations	<p>2013, premier module réaménagé en cuisine et réfectoire en raison du dimensionnement initial mal adapté</p> <p>2013, construction d'un deuxième module plus grand de 105m<sup>2</sup> au sol et 5 classes de 35m<sup>2</sup>, mais hausse des frais prévisionnels de construction</p> <p>2014, problèmes de trésorerie reportent la construction du deuxième bâtiment</p> <p>2015, construction d'un deuxième bâtiment de 105m<sup>2</sup>, et de latrines, L'opération a bénéficié d'une grande modération des coûts grâce à un taux de change favorable et à la disponibilité d'un système préfabriqué de latrines.</p> <p><b>Bilan:</b> construction de 2 modules sur dépendance de 3 ans + 2 modules sur 3 autres années réalisée</p>	

<i>Activité 2</i>	Négociation avec l'Education Nationale Malgache et recrutement à terme de 8 enseignants	27 mai 2013, Éducation Nationale engagée à recruter et rémunérer les enseignants nécessaires au fonctionnement de l'école (a terme il est prévu 8 enseignants)	Conformément à ses engagement, l'éducation nationale Malgache a nommé à ce jour 5 enseignants dont un directeur sur l'école  2015-2016, notification officielle de reconnaissance de l'école par l'État permettant de supprimer les frais de salaires des enseignants qui seront désormais pris en charge par l'État.  Renforcement de l'accès à la scolarisation des enfants dont un certain nombre n'étaient pas scolarisés du fait de ce coût	
<i>Activité 3</i>	Mise en place d'une convention de propriétés de bâtiments	27 mai 2013 :  Commune fait don du terrain à l'association  Association s'engage à rétrocéder la propriété du terrain et des bâtiments à la commune à l'issue du programme		
<i>Résultat 1</i>	Construction d'un groupe scolaire en construction "DUR"	Construction d'un bâtiment scolaire réalisée mais information (concrete) non fournie concernant la construction "DUR". Il est possible d'observer dans les photos le matériel du module mais le document ne le spécifie pas	Objectif de construire des bâtiments en dur observé dans les photos, pourtant pas d'information fournie concernant les matériaux des modules	
<i>Résultat 2</i>	Reconnaissance et prise en charge du fonctionnement de l'école par l'Education Nationale Malgache	Education Nationale Malgache impliquée et engagée dans la prise en charge et le fonctionnement de l'école à travers une contractualisation	Conformément à ses engagement, l'éducation nationale Malgache a nommé à ce jour 5 enseignants dont un directeur sur l'école  Octobre 2016, élèves en attente de nomination des nouveaux enseignants par l'État  2016, autorités locales décident de recruter un cuisinier aux frais de l'État, l'ouverture de la restauration est retardée dans l'attente de son recrutement	
<i>Résultat 3</i>	Rétrocession de la propriété du bâtiment auprès de la commune rurale	Association engagée à rétrocéder le terrain mais pas d'information fournie concernant la réalisation de la rétrocession	Association engagée à rétrocéder le terrain mais pas d'information fournie concernant la réalisation de la rétrocession	



2.2) « Fenêtre sur le monde » – Compagnie des Contraires

<i>Objectifs, Activités, Résultats</i>	<i>Dossier Initial</i>	<i>Dossier Final</i>	<i>Visite de terrain</i>	<i>Écart Rapport / Visite de terrain</i>
<i>Objectif 1</i>	Accompagner la mise en place et le fonctionnement de la cantine scolaire par la création d'un potager qui permettra de l'alimenter, diversifier l'alimentation et diminuer les charges des familles	Le groupe de jeunes filles françaises ainsi que les éducateurs français ont eu l'occasion d'accompagner la mise en place et le fonctionnement de la cantine scolaire à travers la création du potager et d'un forage d'un puits et grâce à d'ateliers de sensibilisation concernant l'alimentation		
<i>Objectif 2</i>	Sensibiliser les parents, les jeunes et les enfants à l'importance d'une alimentation diversifiée.	<p>Les activités de sensibilisation ainsi que les différents actions ont permis aux parents, aux jeunes et aux enfants d'acquérir de nouvelles pratiques d'alimentation diversifiée ainsi que des techniques horticoles utiles au chantier</p> <p>Du côté des acteurs français présents dans le terrain, ils ont eu l'occasion de partager une autre manière de faire concernant les techniques agricoles en lien avec les conditions climatiques</p> <p>La création et prise en charge du potager témoignent de l'impact réalisé sur les acteurs locaux concernés</p>		
<i>Objectif 3</i>	Permettre à des jeunes françaises en difficulté et à des jeunes malgaches scolarisés en primaire ou en collège de vivre une aventure multiculturelle riche qui leur permettra de prendre de l'assurance, acquérir des repères, se valoriser et se construire au travers d'une action humanitaire et solidaire	<p>Des difficultés ont été rencontrées pendant les travaux de préparation par manque d'outils de communication (pas d'internet). La mise en lien des jeunes filles françaises et malgaches avant leur rencontre n'a pas pu se faire comme prévu.</p> <p>Le séjour à Chartres, puis à Brickaville, leur a permis d'assister à des ateliers culturels divers et de s'impliquer dans des activités de coopération internationale.</p> <p>Leur participation à des recherches d'information culturelle, religieuse, économique, politique et géographique ont permis également un partage de</p>		

		<p>réflexion sur la manière d’appréhender les différences et les difficultés de la région</p> <p>Au niveau personnel, les activités menés avant et après le séjour leurs ont permis d’acquérir de nouvelles valeurs, d’apprendre à travailler en équipe, à vivre en collectivité et de s’adapter face à un environnement inhabituel à travers l’autonomie</p> <p>Des difficultés pour préparer l’action en France se sont présentées en raison des emplois du temps des jeunes filles</p> <p>Le retour positif venant des différents acteurs du projet ainsi que de son entourage familial renforcent le succès de l’expérience multiculturelle et l’impact dans leurs esprits</p>		
<i>Objectif 4</i>	Former les malgaches aux arts de la scène	Arts de la scène intégrées dans les pratiques éducatives et de sensibilisation à travers la formation de 8 filles malgaches ainsi que plusieurs animateurs de la Maison de Jeunes de Brickaville au théâtre de prévention		
<i>Activité 1</i>	Chantier de création d’un potager	<p>Chantier de création du potager réalisé en avril et mai 2016 autour du chapiteau de la Compagnie des Contraintes</p> <p>Août 2016 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Création d’un jardin d’application avec 10 jardinières</li> <li>Création d’un potager et plantation de végétaux le long de la future clôture du groupe social</li> </ul>		
<i>Activité 2</i>	Création culturelle sur le thème de l’alimentation et la santé	<p>Création culturelle sur le thème de la santé réalisée de septembre 2015—juillet 2016 :</p> <p>Réunions hebdomadaires et mensuelles de sensibilisation mises en oeuvre avec pour thème la préparation et l’organisation du chantier</p> <p>Différentes étapes de préparation, utilisation des outils et techniques horticoles utiles au chantier rappelées à travers des actions</p>		

		Août 2016, activités théâtrales de prévention coordonnées par la Cie des contraintes sur 4 thématiques de prévention et de sensibilisation		
<i>Activité 3</i>	Spectacles donnés à Madagascar et en France	<p><b>Août 2016, 4 représentations du spectacle réalisés à Madagascar :</b></p> <p>Première semaine, élaboration participative franco-malgache des saynètes et des répétitions</p> <p>Deuxième semaine, 4 représentations théâtrales programmées :</p> <p style="padding-left: 40px;">Deux d'entre elles réalisées au CAFPA le mercredi 17 août</p> <p style="padding-left: 40px;">Une réalisée à la Maison des Jeunes de Brickaville le jeudi 18 août</p> <p style="padding-left: 40px;">Une réalisée pour l'inauguration des chantiers à Nierenana le vendredi 19 août 2016</p> <p><b>En France :</b></p> <p>7 octobre, une soirée a été organisée par les jeunes enfants avec les partenaires et les finances du projet</p> <p>Une représentation théâtrale a été préparé pour le 11 mars à la salle des fêtes de Chanteloup, pourtant le document ne spécifie pas si elle a eu lieu.</p> <p>18 février, soirée réalisée par l'association et les filles étaient présentes pour l'accueil</p> <p>Le document ne donne pas d'information sur la réalisation des autres spectacles prévus en France.</p>		

<i>Résultat</i> <b>1.1</b>	La restauration scolaire est bien mise en place	15 juillet - 5 août, transformation et réception de la cantine réalisées en partenariat avec l'association de Lumières de Madagascar Rénovation de la cuisine/réfectoire a été réalisé par Lumières de Madagascar		
<i>Résultat</i> <b>1.2</b>	Une organisation pérenne de gestion du potager est mise en place (Avec les enseignants et les parents d'élèves)	Mise en place de l'organisation pérenne de gestion du potager par les parents d'élèves  Étant donné que le potager est fait en partenariat avec le projet de Lumières de Madagascar (groupe scolaire), la pérennité de la gestion de celui-ci est également assurée par la convention quadripartite d'engagement et de prise en charge signée le 27 mai 2013  La prise en charge du potager et la vente des récoltes par l'association des parents d'élèves (en attente de l'ouverture de la cantine) montrent l'implication et la participation dans la gestion de celui-ci		
<i>Résultat</i> <b>1.3</b>	L'alimentation est plus régulière et diversifiée	Mise en route de la restauration scolaire dès la première collecte des légumes, salades et fruits permettent ainsi une alimentation diversifiée et financièrement accessible grâce au potager		
<i>Résultat</i> <b>1.4</b>	L'alimentation est financièrement accessible grâce au potager			
<i>Résultat</i> <b>2.1</b>	Les pratiques alimentaires sont implantées (par une diversification de produits au sein du village)			
<i>Résultat</i> <b>2.2</b>	Les produits sont diversifiés au sein du village			
<i>Résultat</i> <b>3.1</b>	Évolution positive des jeunes filles	Retours positifs venant de leur entourage familial, des proches, des différentes structures locales partenaires, ainsi que de la part des enseignants.		
<i>Résultat</i> <b>3.2</b>	Intégration des arts de la scène dans les pratiques éducatives et de sensibilisation	Arts de la scène intégrées dans les pratiques éducatives et de sensibilisations à travers la formation de 8 filles malgaches ainsi que plusieurs animateurs de la Maison de Jeunes de Brickaville au théâtre de prévention		

		Les filles continuent à participer dans des ateliers théâtrales les mercredis soir sous le chapiteau		
--	--	--	--	--

*2.3) « Sol 6 avec les enfants de Madagascar » - Sœur Marie-Collette*

---

<i>Objectifs, Activités, Résultats</i>	<i>Dossier Initial</i>	<i>Dossier Final</i>	<i>Visite de terrain</i>	<i>Écart Rapport / Visite de terrain</i>
<i>Objectif 1</i>	Participer à la construction d'une école	<p>Les étudiants ont consacré 3 à 4 heures des matinées à participer dans la réalisation des fondations.</p> <p>Toutefois il a été impossible de les terminer en raison des conditions météorologiques</p> <p>Début novembre les fondations ont été achevées et les murs du premier étage dressés</p>		
<i>Objectif 2</i>	Sensibilisation des enfants et adolescents à des pratiques de prévention sanitaire et sexuelle	<p>Différentes activités ludiques réalisées pour sensibiliser les enfants à des pratiques de prévention sanitaire et sexuelle.</p> <p>En ce qui concerne l'hygiène personnelle, des difficultés à canaliser et garder l'attention des enfants se sont présentées malgré l'enthousiasme et la réception des enfants durant les activités.</p> <p>Pour les ateliers de prévention sexuelle, un intérêt plus important a été remarquée chez les garçons que chez les filles.</p>		

		<p>L'aspect tabou de la sexualité à Madagascar a failli compromettre la sensibilisation des enfants.</p> <p>Toutefois l'action a été utile pour éveiller l'intérêt de certains d'entre eux malgré les difficultés rencontrées.</p>		
<i>Objectif 3</i>	<p>Achat de fournitures nécessaires pour le chantier</p> <p>Rencontre avec les ouvriers</p> <p>Participation à la construction</p>	<p>Combinaisons, bottes et pelles achetées et mises à disposition des ouvriers</p> <p>Rencontre avec les ouvriers réalisée 3 à 4 heures des matinées consacrées à l'aide à la réalisation des fondations du bâtiment à travers le transport des parpaings, la réalisation des armatures, la participation à la formation des coffrages de béton ainsi que leur démoulage</p> <p>Les fondations n'ont pas été terminés avec les étudiants, pourtant en novembre elles ont été achevées et les murs du premier étage dressés</p>		
<i>Objectif 4</i>	<p>Ateliers avec des enfants et les adolescents</p> <p>Apprentissage du lavage des mains et brossage des dents</p> <p>Achat et distribution de brosse à dents, dentifrice et savon</p>	<p>Après-midis consacrées à l'organisation de différents ateliers et jeux ludiques par groupe d'âge et d'intérêt avec un groupe de 150 enfants au centre aéré de l'école publique du quartier</p> <p>Ateliers de pratique du français dans un contexte ludique réalisés</p> <p>Deux demi-journées consacrées à la prévention sanitaire et sexuelle</p> <p>Ateliers de pratique et d'apprentissage du brossage des dents et du lavage de mains réalisés</p> <p>Savon, brosse à dents et dentifrice distribués à chacun des enfants</p>		
<i>Activité 1</i>	<p>Éducation sur le corps humain, les maladies transmissibles et la contraception</p> <p>Distribution des préservatifs</p>	<p>Deux demi-journées consacrées à la prévention sanitaire et sexuelle</p> <p>Exposé axé sur la prévention des maladies sexuellement transmissibles et la contraception réalisé, toutefois, difficulté à trouver des traducteurs assez à l'aise pour accompagner les séances.</p> <p>Le partenaire local s'est opposé à la distribution de préservatifs</p>		

<i>Résultat 1</i>	La construction de l'école est lancée, avancée et elle permet de scolariser 500 enfants par an à partir de septembre 2017	La construction de l'école est lancée mais les fondations sont inachevées en raison des conditions météorologiques défavorables, malgré les efforts d'accélération des travaux adoptés		
<i>Résultat 2</i>	Un lieu de ralliement et d'ancrage solidaire est mis en service grâce à l'implantation de l'association Soeur Marie-Colette à Tamatave	Pas d'information fournie dans le dossier final mais encouragement à reprendre le projet dès l'année prochaine avec par d'autres étudiants.		
<i>Résultat 3</i>	Des actions concrètes de sensibilisation auprès des enfants et des adolescents	Actions de sensibilisation réalisées auprès des enfants et des adolescents		

#### 2.4) « Enfants de joie » - Passerelles / Umagnyterre

<i>Objectifs, Activités, Résultats</i>	<i>Dossier Initial</i>	<i>Dossier Final</i>	<i>Visite de terrain</i>	<i>Écart Rapport / Visite de terrain</i>
<i>Objectif 1</i>	<p>Construction d'un bâtiment de trois salles de classe afin de scolariser plusieurs centaines d'enfants d'un quartier de la ville de Tamatave :</p> <p>Deux des salles servira à former des jeunes, aux métiers du bois et du fer</p> <p>La troisième permettra de loger les enfants orphelins et abandonnés par leurs parents</p>	<p>Construction d'une partie du bâtiment réalisée par les jeunes mais terminée par les partenaires locaux après leur départ</p> <p>Avec les projets de 2008 à 2013 1250 enfants ont été accueillis et 30 orphelins hébergés</p> <p>Le dossier ne spécifie pas si les jeunes ont été formés dans les métiers du bois et du fer, il avance qu'avec la construction des bâtiments ceci sera permis, pourtant rien nous permet de confirmer que ceci c'est réalisé</p>		
<i>Objectif 2</i>	Mettre en place des séances d'animation culturelles et sportives quotidiennes : Menées par les jeunes français en collaboration avec les jeunes animateurs locaux et	Malgré la fatigue psychologique engendrée chez certains jeunes (confrontés à la prise en charge d'enfants très pauvres et très nombreux, pendant plusieurs heures), la mise en place des séances a permis de supporter l'élaboration de la relation entre les enfants malgaches et les jeunes français		

	institutrices (Activités manuelles, grands et petits jeux, tournois sportifs)	mais également entre ces derniers et es jeunes malgaches qui ont travaillé en étroite collaboration dans la réalisation de ces animations.		
<i>Objectif 3</i>	Accompagnement éducatif de 12 jeunes en grande difficulté pour leurs aider à se réaffirmer en tant qu'individus et à prendre de risques, dans le cadre d'un projet de solidarité et coopération international	<p>La réalisation du bâtiment, la mise en place des séances d'animation culturelles et sportives ainsi que la participation des acteurs locaux ont permis d'atteindre l'objectif de solidarité et de coopération internationale à travers la découverte et l'échange entre français et malgaches</p> <p>Les différentes activités réalisés par les jeunes ainsi que le niveau sanitaire les ont confrontés à des situations de difficulté physique et psychologique, deux tiers d'entre eux ont souffert de problèmes de santé (heureusement bénins)</p> <p>Néanmoins des retours positifs ont été remarqués et la fin du voyage donc le début d'un nouveau processus dans lequel vont s'engager certains de ces jeunes. Un processus long et difficile de changement</p>		
<i>Activité 1</i>	20 jours de chantier destinés à la construction du bâtiment de trois salles	<p><b>(Selon le dossier, cette activité s'est déroulé de manière identique lors du projet de 2011 et celui de 2013)</b></p> <p>Construction du bâtiment sous encadrement des jeunes par quatre maçons locaux. 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi par roulement.</p> <p>Réalisation par les jeunes : du gros oeuvre des fondations du montage des murs et des cloisons</p> <p>Réalisation après leurs départ : du toit des crépis</p> <p>Ce chantier s'est avéré difficile physiquement pour les jeunes mais a été bien mené, grâce à leur courage, leur motivation, à la qualité de l'encadrement local et à son étroite collaboration avec l'équipe éducative française</p> <p>Pour cette expérience il a fallu mettre en place un cadre souple, tenir compte de limites et de la <u>problématique de chacun d'eux</u></p>		
<i>Activité 2</i>	Séances d'animation quotidiennes	<p>Deux séances réalisées par jours, un le matin et l'autre l'après-mid.</p> <p>Participation de plus d'une centaine d'enfants a chacune d'elles. Elles étaient de 4 ordres :</p> <p>Activités manuelles Activités sportives Activités culturelles Grands jeux</p>		

		<p>Activité qui a servi de support pour l'élaboration de la relation entre les enfants malgaches et les jeunes français mais également entre ces derniers et les jeunes malgaches qui ont travaillé en étroite collaboration dans la réalisation de ces animations.</p> <p>Les séances ont engendré une fatigue psychologique chez certains jeunes confrontés à la prise en charge d'enfants très pauvres et très nombreux, pendant plusieurs heures.</p> <p><b>(Selon le projet l'activité décrite ci- dessus s'est déroulé manière identique lors du projet de 2011 et celui de 2013. Néanmoins la suite de l'activité diverge entre les deux projets)</b></p> <p><b>2011</b>, Incapacité matérielle des partenaires pour loger les jeunes ce qui a provoqué l'aménagement de l'école pour pouvoir les accueillir.</p> <p>Ce type d'hébergement leur a permis d'atteindre leur objectif principal de favoriser la découverte et l'échange entre français et malgaches</p> <p><b>2013</b>, hébergement des jeunes dans un centre et visite quotidienne d'enfants locaux dès six heures du matin jusqu'à vingt heure</p> <p>L'amusement du groupe résultant des rencontres a permis de toucher les jeunes enfants à travers la validation et légitimation de leur présence ainsi que des effets consentis depuis le début du projet</p> <p>Enfin une grande fête a été préparée par le groupe avec toutes sortes d'animations, un spectacle de danses et un goûter musical</p> <p>D'autres activités telles que l'organisation des journées de travail, des rencontres et des visites ont eu lieu, pourtant nous ne spécifierons pas leur déroulement.</p>		
<i>Résultat 1</i>	Un bâtiment de trois salles est construit	Le bâtiment de trois salles est construit		
<i>Résultat 2</i>	Le bâtiment héberge 20 enfants	Le bilan ne spécifie pas le nombre d'enfants orphelins qui ont réellement été hébergés avec la construction de 2011. La seule spécification est que les projets de 2008 à 2012 ont permis de réserver une salle pour loger 30 enfants orphelins ou abandonnés par leurs familles.		
<i>Résultat 3</i>	Le matériel sportif et d'animation reste disponible pour les acteurs locaux	<p>En 2011 aucune spécification concernant le matériel sportif a été fournie</p> <p>En 2013, du matériel sportif et d'animation a été laissé au responsable pédagogique afin que certaines activités puissent être pérennisées après notre départ.</p>		

<i>Résultat 4</i>	Les responsables sont formés pour poursuivre les activités	<p><b>2011 et 2013</b></p> <p>Formation vidéo/photo dispensée aux jeunes par un des partenaires afin de maîtriser le matériel nécessaire à la réalisation de leur propre film.</p> <p>Préformation BAFA assurée par un membre de l'équipe</p> <p>Possible formation et obtention du diplôme B.A.P.A.A.T si le jeune le désire</p>		

### 3. Annexes 3 :

#### 3.1) Questionnaires : micro-projet « Éclat d'Espoir, Lumières de Madagascar »

---

##### A) Entretien avec Mme. Sissi, représentante de l'association « Lumières de Madagascar »

- 1) Quel est votre rôle et fonction au sein de l'association ? Quelle a été votre contribution dans ce projet ?
- 1) Quelle est la fonction principale de l'association ?
- 2) Quels sont les besoins que le projet a-t-il cherché à résoudre ?
- 3) Pouvez-vous nous expliquer l'ampleur du projet, ainsi que le processus mis en place pour identifier et sélectionner les éléments constitutants du projet, notamment les objectifs, les activités et les résultats attendus ?
- 4) Pouvez-vous nous expliquer le financement du projet, ainsi que le fonctionnement et la gestion du budget ?
- 5) Quels ont été les risques et les défis rencontrés lors de la conception et de la mise en œuvre de ce projet ?
- 6) Dans quelle mesure, le projet est-il en complémentarité avec les autres infrastructures et programmes mis en place par l'association ?
- 7) Le bâtiment a été construit comme prévu ? Respect du planning de construction ? Nombre de sales ?
- 8) Quelle est la capacité d'accueil du bâtiment ? Le bâtiment présente-t-il un plan d'évacuation en cas d'urgence ?
- 11) Les séances d'animation quotidiennes ont été menées de manière cohérente avec le planning ?
- 12) Pourquoi la mise en place des séances de sensibilisation aux pratiques alimentaire est-elle en cohérence avec les besoins de la commune ?
- 14) Y-a-t-il des difficultés administratives autour de ce projet ?

##### B) Entretien avec le trésorier de l'association « Lumières de Madagascar »

- 1) Quel est votre rôle et fonction au sein de l'association ? Quelle a été votre contribution dans ce projet ?
- 2) Pouvez-vous nous expliquer l'ampleur du projet, ainsi que le fonctionnement et la gestion du budget ?
- 3) Quels étaient les a cords de gestion financière du projet ?
- 4) Comment ont été mis en place les modes d'organisation et de maintenance du financement du projet ? En quoi sont-elles pérennes ? Dans quelle mesure sont-ils intégrés dans le budget du projet ?
- 5) S'il y a eu des divergences entre les dépenses prévues et les dépenses réelles, quelles ont été les raisons de cette divergence ?
- 6) Comment pensez-vous qu'il est possible d'améliorer la gestion du budget et du financement de futurs projets ?

##### C) Enquête de groupes auprès de la FRAM (association des parents d'élèves)

*Les parents sont des bénéficiaires directs du projet et ont été inclus dans la construction du potager. Nous nous intéressons particulièrement aux questions de pertinence et efficacité.*

- 1) Parlez-nous de vos pratiques alimentaires. Consommez-vous souvent des fruits et des légumes ?
- 2) Combien de séances de sensibilisation à l'importance d'une alimentation diversifiée avez-vous suivies ? Qu'en avez-vous appris ?
- 3) Avez-vous réussi à appliquer les connaissances apprises dans votre alimentation quotidienne et dans la gestion du potager ?
- 4) Quelles sont les techniques alimentaires et agricoles/horticoles les plus utiles que vous avez acquis et retenu en participant au projet ?

- 5) Quels atouts/avantages avez-vous retiré du projet ? (Social, matériel, autres) ? Les charges sur les familles ont été réduites ?
- 6) Selon vous, quelle était la qualité des produits du potager ? La quantité était suffisante pour les besoins de l'école ?
- 7) Selon vous, quels sont les besoins prioritaires de la communauté ? Les besoins secondaires ? Classez-les en ordre de priorité.
- 8) À la fin du projet, étiez-vous en disposition de continuer avec les initiatives initiales du projet ?
- 9) Avez-vous appris à d'autres membres de la communauté les acquis lors des séances de sensibilisation alimentaire et horticole ?
- 10) Le potager continue à exister aujourd'hui ? Sinon, combien de temps a-t-il duré en fonctionnement ?
- 11) Selon vous, quelles sont les limites du projet ? Quelles ont été les premières difficultés concernant le fonctionnement et la gestion du potager ?
- 12) Croyez-vous que le potager était adapté aux caractéristiques du sol pour durer dans le temps ? Aux caractéristiques météorologiques de la région ?

#### **E) Enquête de groupes auprès des jeunes étudiants de l'école**

- 1) Par quel biais avez-vous participé dans le processus de conception du projet ?
- 2) Qu'attendiez-vous du projet ? Répond-t-il à vos attentes ?
- 3) Mangez-vous souvent des fruits et de légumes ? Lesquels ?
- 4) Combien de séances de sensibilisation à l'importance d'une alimentation diversifiée avez-vous suivies ? Qu'en avez-vous appris ?
- 5) Avez-vous pu appliquer les connaissances apprises dans votre alimentation quotidienne et dans la gestion du chantier ?
- 6) Quelles sont les techniques alimentaires et agricoles/horticoles les plus utiles que vous avez acquies et retenu en participant au projet ?
- 7) Selon vous quels sont les besoins primordiaux de la commune ? Les besoins secondaires ? Classez-les en ordre de priorité.
- 8) Vos parents étaient impliqués dans la conception et la réalisation du projet ? Vous ont-ils motivé à participer dans le projet ?
- 9) Quels atouts/avantages avez-vous retiré du projet ? (Social, matériel, autres) ?

### *3.2) Questionnaires : micro-projet « Fenêtre sur le monde, Compagnie des Contraires »*

---

#### **B) Entretien avec le Léonard Kamisy, Chef CISCO (Circonscription scolaire) de Brickaville**

- 1) Quel est votre rôle au sein de la Circonscription scolaire de Brickaville ?
- 2) Quelle est la fonction principale de la Circonscription scolaire de Brickaville ?
- 3) Selon vous quels sont les besoins principaux de la commune en termes scolaires ? Classez-les en ordre de priorité
- 7) Selon vous quels sont les besoins primordiaux de la commune ? Les besoins secondaires ? Classez-les en ordre de priorité.
- 5) Comment pensez-vous que la construction d'un groupe scolaire au sein du village répond aux besoins de la commune ? La construction a-t-elle réduit la pauvreté monétaire et les coûts de transport, qui empêchent l'accès des enfants à une scolarité maternelle et primaire ?
- 6) Le projet envisageait une négociation avec l'Éducation Nationale Malgache (ENM) et le recrutement de 8 enseignants. Qu'en savez-vous de cette procédure ? A-t-elle été réalisée ?
- 7) L'(ENM) est-t-elle concernée par les projets scolaires réalisés au sein de la commune de Brickaville ? Quelle est le degré de reconnaissance et prise en charge de celle-ci des projets et activités scolaires ?
- 8) Des projets similaires se développent-ils dans la région ?

### *3.3) Questionnaires : micro-projet « Sœur Marie-Collette, Sol'6 avec les enfants de Madagascar »*

---

#### **A) Entretien avec la Sœur Meltine, directrice de l'Institution Nicolas Barré (Association Sol'6)**

- 1) Quel est votre rôle et fonction au sein de l'association ? Quelle a été votre contribution dans ce projet ?
- 1) Quelle est la fonction principale de l'association ?
- 2) Quels sont les besoins que le projet a-t-il cherché à résoudre ?
- 3) Pouvez-vous nous expliquer l'ampleur du projet, ainsi que le processus mis en place pour identifier et sélectionner les éléments constitutifs du projet, notamment les objectifs, les activités et les résultats attendus ?
- 4) Pouvez-vous nous expliquer le financement du projet, ainsi que le fonctionnement et la gestion du budget ?
- 5) Quels ont été les risques et les défis rencontrés lors de la conception et de la mise en œuvre de ce projet ?
- 6) Dans quelle mesure, le projet est-il en complémentarité avec les autres infrastructures et programmes mis en place par l'association ?
- 7) Le bâtiment a-t-il été construit comme prévu ? Respect du planning de construction ? Nombre de sales ?
- 8) Dans quelle mesure, faire participer des étudiants de médecine à la construction de l'école est-il pertinent ? Comment répond-il aux besoins de la commune ?
- 9) Après le projet, les problèmes de transmission de maladies sexuelles et de grossesses précoces ont été réduits ?
- 10) Pourquoi la mise en place d'ateliers d'apprentissage de lavage des mains et brossage de dents est en concordance avec les besoins de la commune ?
- 11) Quelle était la qualité du matériel d'hygiène personnel distribué aux enfants ?
- 12) Le nombre de matériaux distribués correspondait au nombre d'enfants participants au projet ?
- 13) Le projet a-t-il réduit l'aspect tabou de la sexualité dans la commune ?

### *3.4) Questionnaires : micro-projet « Enfants de joie, Association Passerelles / Umagnyterre »*

---

#### **B) Entretien avec Mme. Sahondra, responsable du centre « Enfant de joie » Valpinson (La passerelle/Umagnyterre).**

- 1) Quel est votre rôle et fonction au sein de l'association Passerelles et du centre « enfant de joie » ? Et quelle a été votre contribution dans ce projet ?
- 1) Quelle est la fonction principale de l'association ?
- 2) Quels sont les besoins que le projet a-t-il cherché à résoudre ?
- 3) Pouvez-vous nous expliquer l'ampleur du projet, ainsi que le processus mis en place pour identifier et sélectionner les éléments constitutifs du projet, notamment les objectifs, les activités et les résultats attendus ?
- 4) Pouvez-vous nous expliquer le financement du projet, ainsi que le fonctionnement et la gestion du budget ?
- 5) Quels ont été les risques et les défis rencontrés lors de la conception et de la mise en œuvre de ce projet ?
- 6) Dans quelle mesure, le projet est-il en complémentarité avec les autres infrastructures et programmes mis en place par l'association ?

- 7) Le bâtiment a été construit comme prévu ? Respect du planning de construction ? Nombre de sales ? Les salles sont en disposition de former des jeunes aux métiers du bois et du fer et de loger des enfants orphelins ?
- 8) Quelle est la capacité d'accueil du bâtiment ? Quelles sont les mesures de sécurité de l'immeuble ?
- 9) Le dossier final ne spécifie pas si les jeunes ont été formés dans les métiers du bois et du fer. Ceci a été possible après la fin de la construction du bâtiment ?
- 10) Pourquoi la mise en place des séances d'animation culturelles et sportives quotidiennes, animées par des jeunes français en situation d'échec, est en accord avec le besoin de scolarisation et le manque d'infrastructures ?
- 11) Que pensez-vous de motiver des jeunes malgaches et français à des pratiques de solidarité et de coopération internationale ?
-

#### 4. Annexes 4 :

---

4.1) Photos prises par Sylvia, bénévole de Lumières de Madagascar, lors de sa visite chez l'association Sœur Marie-Collette, Institut Nicolas Barré

---



4.2) Photos prises par Sylvia, bénévole de Lumières de Madagascar, lors de sa visite chez l'association Passerelles / Umagnyterre

